

PAKISTAN



Etude

15 septembre 2014



Situation sécuritaire dans les FATA au premier semestre 2014

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

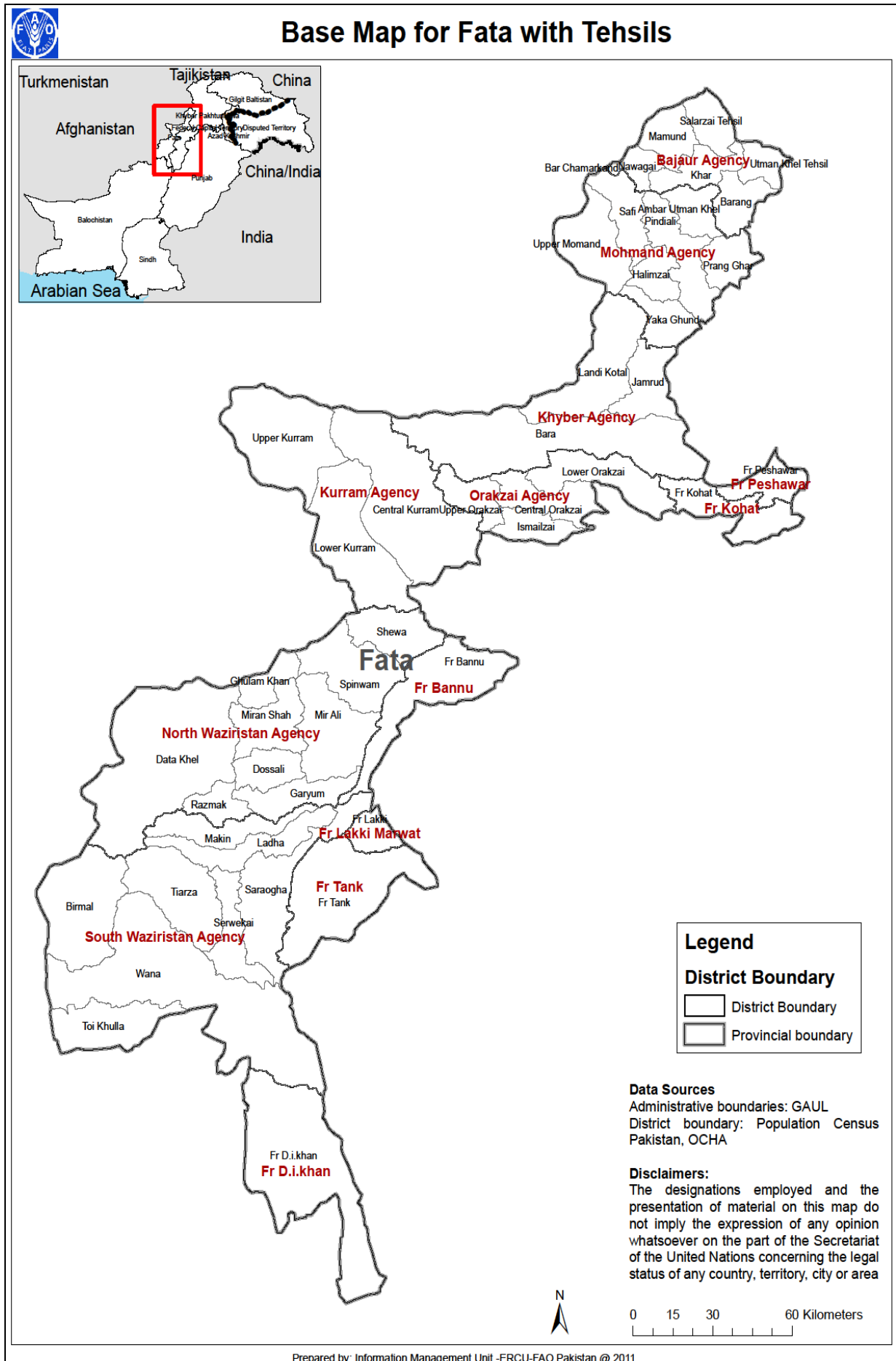
Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Listes des groupes armés cités dans les documents consultés	6
1. A propos du TTP : dissensions internes et tentatives de dialogue	9
1.1. La mort d'Hakimullah Mehsud et la nomination de Mullah Fazlullah	
1.2. Tentative de dialogue et mise en place d'un cessez-le-feu	
1.3. Violation de la trêve et rupture du cessez-le-feu	
2. L'opération <i>Zarb-e-Azb</i> et ses conséquences humanitaires	13
2.1. Frappes aériennes et offensives terrestres	
2.2. Le bilan humain de l'opération <i>Zarb-e-Azb</i>	
2.3. Talibans en fuite	
2.4. Déplacés internes et réfugiés	
3. Situation sécuritaire dans l'agence de Bajaur	17
3.1. De janvier à mars 2014	
3.2. D'avril à juin 2014	
4. Situation sécuritaire dans l'agence de Mohmand	20
4.1. De janvier à mars 2014	
4.2. D'avril à juin 2014	
5. Situation sécuritaire dans l'agence de Khyber	23
5.1. De janvier à mars 2014	
5.2. D'avril à juin 2014	
6. Situation sécuritaire dans l'agence d'Orakzai	30
6.1. De janvier à mars 2014	
6.2. D'avril à juin 2014	
7. Situation sécuritaire dans l'agence de Kurram	33
7.1. De janvier à mars 2014	

7.2. D'avril à juin 2014	
8. Situation sécuritaire dans l'agence du Nord Waziristân	37
8.1. De janvier à mars 2014	
8.2. D'avril à juin 2014	
9. Situation sécuritaire dans l'agence du Sud Waziristân	42
9.1. De janvier à mars 2014	
9.2. D'avril à juin 2014	
10. Situation sécuritaire dans le district de Peshawar	45
10.1. De janvier à mars 2014	
10.2. D'avril à juin 2014	
Bibliographie	48



Subdivisions administratives dans les FATA

Agence	Sous-division	Tehsil
BAJAUR	Khar	Khar Utman Khel Salarzai
	Nawagai	Nawagai Mamund Barang Chamarkand
MOHMAND	Lower Mohmand	Yekka Ghund Ambar Pandyalai Praang Ghaar Safi
	Upper Mohmand	Khwezai/Baezai Halimzai
KHYBER	Jamrud	Jamrud
	Landi Kotal	Landi Kotal
	Bara	Bara
ORAKZAI	Lower Orakzai	Lower Orakzai Central Orakzai
	Upper Orakzai	Ismailzai Upper Orakzai
KURRAM	Lower Kurram	Lower Kurram
	Central Kurram	Central Kurram
	Upper Kurram	Upper Kurram
NORD WAZIRISTAN	Mir Ali	Mir Ali Speen Wam Shewa
	Miranshah	Miranshah Datta Khel Ghulam Khan Razmak Dosalli
	Razmak	Geriyum
SUD WAZIRISTAN	Ladha	Ladha Makeen
	Sarwakai	Sararogha Sarwakai Tiaraza Wana
	Wana	Birmal Toi Khulla

(Source : Election Commission of Pakistan)

Listes des groupes armés cités dans les documents consultés

Les documents consultés dans le cadre de la présente étude concernent le 1^{er} semestre de l'année 2014 et proviennent tous, à quelques exceptions près, de sources anglophones. Tous les groupes armés (dont certains sont affiliés au TTP ou issus de ce mouvement) cités dans ces documents figurent dans les listes ci-dessous et sont retranscrits à l'identique, dans leur version anglophone. Certains de ces groupes sont couramment désignés dans la presse pakistanaise par le nom de leur fondateur et/ou dirigeant actuel (comme par exemple « *Dr Ismail group* »). Ces listes ne prétendent pas à l'exhaustivité. Le fait qu'un groupe armé ne soit pas mentionné dans ces listes ne préjuge pas de son inexistence.

Liste des groupes armés présents dans les FATA et dans le district de Peshawar

Abdullah Azam Brigade

Ahrar-ul-Hind

Al-Qaeda

Amr Bil Maruf Wa Nahi Anil Munkar

Ansar-ul-Islam (AI)

Ansar-ul-Mujahidden

Dr Ismail group

East Turkestan Islamic Movement (ETIM)

Hafiz Gul Bahadur group

Harkat-ul-Mujahidin (HuM)

Harkat-ul-Jihad al-Islami (HuJI)

Haqqani Network (Réseau Haqqani)

Islamic Movement of Uzbekistan (IMU)

Jaish-e-Muhammad (JeM)

Jaish-e-Osama

Jundullah

Karwan Al Saif Taj Mohammad

Lashkar-e-Islami (LI)

Lashkar-e-Jhangvi (LeJ)

Major Mast Gul group

Maulana Abdullah group

Mullah Nazir group

Nabi Hanafi group

Orakzai Freedom Movement

Punjabi Taliban

Tawheed-ul-Islam (TI)

Tehrik-e-Nafaz-e-Shariat-e-Mohammadi (TNSM)

Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)

Tehrik-e-Tulaba Movement (TTM)

Liste des groupes armés présents par agence

• Agence de Bajaur

Dr Ismail group

Maulana Abdullah group

Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)

• Agence de Mohmand

Tehrik-e-Nafaz-e-Shariat-e-Mohammadi (TNSM)

Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)

• Agence de Khyber

Abdullah Azam Brigade

Amr Bil Maruf Wa Nahi Anil Munkar

Ansar-ul-Islam (AI)

Jaish-e-Muhammad (JeM)

Jaish-e-Osama

Lashkar-e-Islami (LI)

Tawheed-ul-Islam (TI)

Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)

• Agence d'Orakzai

Nabi Hanafi group

Orakzai Freedom Movement

Tehrik-e-Nafaz-e-Shariat-e-Mohammadi (TNSM)

Tehrik-i-Tulaba Movement (TTM)

Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)

• **Agence de Kurram**

Lashkar-e-Jhangvi (LeJ)

Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)

• **Agence du Nord Waziristân**

Ahrar-ul-Hind

Ansar-ul-Mujahidden

Al-Qaeda

East Turkestan Islamic Movement (ETIM)

Hafiz Gul Bahadur group

Haqqani Network (Réseau Haqqani)

Harkat-ul-Jihad al-Islami (HuJI)

Harkat-ul-Mujahidin (HuM)

Islamic Movement of Uzbekistan (IMU)

Jaish-e-Muhammad (JeM)

Jundullah

Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)

• **Agence du Sud Waziristân**

Al-Qaeda

Karwan Al Saif Taj Mohammad

Mullah Nazir group

Punjabi Taliban

Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)

• **District de Peshawar**

Major Mast Gul group

Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)

Depuis le début de l'année 2014, la situation sécuritaire dans les FATA est en partie tributaire du TTP (*Tehrik-e-Taliban Pakistan*, Mouvement des Talibans du Pakistan), des dissensions ayant cours en son sein, et de l'évolution des discussions amorcées fin 2013 entre ce mouvement et le gouvernement pakistanais.

1. A propos du TTP : dissensions internes et tentatives de dialogue

Principale mouvance des talibans du Pakistan regroupant une trentaine de formations terroristes issues de toutes nationalités, le TTP est le résultat de l'alliance d'un grand nombre de factions dans le Nord-Ouest du pays.

Depuis sa création en 2007, le TTP est régulièrement en proie à des dissensions internes et à des querelles de leadership. A cet égard, les universitaires américains Hassan Abbas et Shehzad H. Qazi mettent en exergue l'existence « *de fortes rivalités intertribales au sein de l'insurrection talibane. Les tribus Mehsud et Waziri ont une longue histoire de querelles, de batailles et d'assassinats. Les factions talibanes, qui recrutent massivement au sein de ces tribus, ont hérité de ces antagonismes historiques* ». ¹

Deux événements survenus récemment ont accentué ces dissensions :

- la mort d'Hakimullah Mehsud, chef du TTP, et la nomination très contestée de son successeur, Mullah Fazlullah, ont suscité de vives tensions.
- la volonté de Nawaz Sharif, Premier ministre pakistanais, de renouer le dialogue avec le TTP pour parvenir à un cessez-le-feu, a provoqué des désaccords entre les partisans du dialogue et les tenants d'une « *ligne dure* », radicalement opposés à cette démarche.

1.1. La mort d'Hakimullah Mehsud et la nomination de Mullah Fazlullah

Après la mort en novembre 2013 d'Hakimullah Mehsud, les leaders talibans ont mené des « *consultations houleuses* » pour nommer son successeur et arbitrer entre plusieurs candidats à sa succession. ²

Mullah Fazlullah, leader des talibans de Swat, a été nommé à la tête du TTP. Dans une vidéo enregistrée peu avant la mort d'Hakimullah Mehsud, il avait prêté allégeance à ce dernier et exprimé son soutien à la politique de dialogue avec le gouvernement engagée par Hakimullah Mehsud peu avant sa mort. ³

Sa nomination a provoqué le mécontentement des Mehsud, majoritaires au sein du TTP. Originaires du Waziristân, ces derniers ont occupé les principaux postes au sein du TTP depuis sa création en 2007, et n'acceptent pas la nomination de Mullah Fazlullah, un non-mehsud originaire de la vallée de Swat, à la tête du TTP. ⁴

La mort d'Hakimullah Mehsud a en outre ravivé le conflit entre Khan Syed Mehsud (alias Sajna) et Shehryar Mehsud. ⁵ Tous deux issus de la tribu des Mehsud, ces leaders talibans de deux factions rivales ont revendiqué le statut de nouveau chef du TTP. ⁶

¹ HASSAN ABBAS et SHEHZAD H. QAZI, « Rebellion, development and security in Pakistan tribal areas », *CTC Sentinel*, 25/06/13.

² *Tribune.com.pk*, « Khan Syed Mehsud alias Sajna replaces Hakimullah Mehsud as new TTP chief », 02/11/13.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ Pour de plus amples informations concernant la genèse de ce conflit entre ces deux factions, apparu après la mort de Baitullah Mehsud en août 2009, voir notamment : ZIA UR REHMAN, « Taliban groups reach fragile ceasefire », *Afpakwatch.wordpress.com*, 01/05/14.

⁶ IRIN, « Une nouvelle offensive contre les activistes fait fuir les civils au Pakistan », 09/06/14.

Selon le journaliste pakistanais Zia Ur Rehman,⁷ depuis le 7 avril 2014, la lutte entre ces deux factions a causé la mort de plus de 40 militants dans les agences Sud Waziristân et Nord Waziristân, et dans le district de Tank (province de Khyber Pakhtunkhwa).⁸

Ce regain de violences s'est produit alors que le gouvernement tentait de conclure une trêve avec le TTP. La faction de Khan Syed Mehsud (alias Sajna) était favorable à un accord de paix, tandis que celle de Shehryar Mehsud, opposée au dialogue avec les autorités, a continué de mener des attaques contre des installations militaires dans le Nord Waziristân.⁹

1.2. Tentative de dialogue et mise en place d'un cessez-le-feu

La mort d'Hakimullah Mehsud, tué par un tir de drone américain, est survenue quelques semaines après qu'il se soit déclaré prêt à engager des pourparlers de paix avec Nawaz Sharif, Premier ministre pakistanais, en dépit de l'opposition des tenants d'une ligne dure au sein du TTP.¹⁰

Déplorant officiellement cette initiative américaine, plusieurs responsables politiques pakistanais ont dénoncé « *un sabotage des discussions de paix* », à l'instar du ministre de l'Information, qui a déclaré que le gouvernement pakistanais ne laisserait pas les frappes de drones « *tuer le processus de dialogue* ». ¹¹

Les pourparlers de paix amorcés fin 2013 entre Hakimullah Mehsud et Nawaz Sharif ont accentué les dissensions au sein du TTP.

Ainsi, dans un article paru en octobre 2013, Zia Ur Rehman signale que « *plusieurs analystes estiment que le TTP est de plus en plus divisé concernant la proposition de discussions de paix avec le gouvernement* ». ¹²

Ce journaliste indique d'autre part que « *les branches du TTP de Swat et de Mohmand sont opposées à la proposition de discussions de paix avec le gouvernement* » et souligne qu'une « *querelle houleuse a récemment eu lieu à ce sujet lors d'un meeting taliban. Omar Khalid Khorasani, chef de la branche de Mohmand, a déclaré en septembre 2013 que sa faction demandait la réécriture de la Constitution, ce que le gouvernement a refusé. Suite à ce refus, Khorasani a répondu : " Nous retirerons notre soutien à tout commandant taliban qui transigera sur cette demande "* ». ¹³

Malgré la mort d'Hakimullah Mehsud, le gouvernement pakistanais a tenté de poursuivre les pourparlers de paix avec les talibans au début de l'année 2014.

Le 29 janvier 2014, Nawaz Sharif a annoncé que son gouvernement allait poursuivre les discussions de paix avec le TTP. A cet effet, le Premier ministre a constitué un comité de quatre personnes chargées de faciliter ces discussions. Le TTP a également mis en place un comité en charge du dialogue avec le gouvernement. ¹⁴

⁷ Originaire de la vallée de Swat, Zia Ur Rehman est un journaliste freelance qui collabore notamment avec l'hebdomadaire pakistanais *The Friday Times*, *Central Asia Online*, et le *New York Times*. Il fournit aussi des contributions à des médias tels que *CTC Sentinel*, *Jamestown Foundation*, *The News International*, etc.

⁸ ZIA UR REHMAN, art.cit.

⁹ IRIN, art.cit.

¹⁰ *Juancole.com*, « CIA Drone Kills Pakistan Taliban Leader on Eve of Peace talks with Islamabad », 02/11/13.

¹¹ *Ibid.*

¹² ZIA UR REHMAN, « Taliban regrouping in Peshawar ? », *Afpakwatch.wordpress.com*, 14/10/13.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ ZIA UR REHMAN, « A profile of Ahrar-ul-Hind and Ansar-ul-Mujahidin in Pakistan », *Afpakwatch.wordpress.com*, 29/05/14.

Le 1er mars 2014, après plusieurs rencontres entre ces deux comités, le TTP et le gouvernement ont annoncé un cessez-le-feu d'un mois pour mener des négociations de paix. Le TTP a demandé à tous les groupes opérant sous sa houlette de respecter cette trêve.¹⁵

1.3. Violation de la trêve et rupture du cessez-le-feu

Cependant, quelques jours après cette annonce, deux groupes armés ont mené deux attaques terroristes, à Islamabad et dans le district de Hangu (Province de Khyber Pakhtunkhwa).¹⁶

Revendiquant l'attaque menée le 3 mars 2014 contre un tribunal d'Islamabad (ayant coûté la vie à onze personnes, dont un magistrat), le porte-parole d'*Ahrar-ul-Hind* (*infra*) a fait savoir que son groupe n'était pas tenu de respecter ce cessez-le-feu et déclaré à cet égard : « *Auparavant, nous étions membres du TTP. Désormais, nous agissons indépendamment* ». ¹⁷

Le 5 mars 2014, six membres des forces de sécurité ont perdu la vie dans l'explosion d'une bombe dans le district de Hangu. Revendiquant cet attentat, le porte-parole d'*Ansar-ul-Mujahidin* a déclaré que cette attaque était une réponse aux meurtres de combattants talibans tués dans des attaques de drones menées dans les FATA et ajouté que son groupe n'étant pas membre du TTP, n'était pas tenu au respect du cessez-le-feu.

Dans une déclaration du 3 mars 2014, le porte-parole du TTP a nié toute implication du TTP dans l'attaque contre le tribunal d'Islamabad, déploré que des groupes militants n'aient pas respecté la trêve, et déclaré que la violation du cessez-le-feu devait être perçue comme un acte « *non-islamique* ». ¹⁸

En dépit de ces déclarations officielles, des médias pakistanais et une partie de l'opinion publique ont réclamé le lancement d'une opération militaire d'envergure contre le TTP à la suite de ces deux attaques. ¹⁹

A cet égard, Zia Ur Rehman souligne que « *certaines analystes et officiers de police estiment que les leaders du TTP laissent des groupes prétendument dissidents poursuivre leurs actions subversives pour mettre sous pression le gouvernement, tandis que le TTP s'engage publiquement à respecter le cessez-le-feu. Selon les tenants de cette théorie, le TTP utilise les accords de paix et le cessez-le-feu pour se restructurer et préparer de futures attaques contre le gouvernement* ». ²⁰

Le cessez-le-feu conclu entre le TTP et le gouvernement a officiellement pris fin en avril 2014, après que le TTP eut accusé le gouvernement d'avoir tué 50 de ses militants. ²¹

Le 8 mai 2014, un attentat commis près de la ville de Mir Ali (Nord Waziristân) par la faction de Shehryar Mehsud a tué huit militaires pakistanais. Depuis, le Nord Waziristân est « *sous couvre-feu quasi permanent* » et « *maintenu isolé du monde extérieur* ». ²²

Le 28 mai 2014, la faction dirigée par Khan Syed Mehsud (alias Sajna) a annoncé qu'elle quittait le TTP, arguant du fait que le TTP, désormais sous la houlette de Mullah Fazlullah,

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *Ibid.*

²¹ *Ibid.*

²² IRIN, art.cit.

commettait des attentats dans des lieux publics en se cachant derrière des noms d'emprunt, pour dissimuler sa responsabilité dans ces actes.²³

Le 30 mai 2014, Hafiz Gul Bahadur²⁴ a annoncé la fin de la trêve qu'il avait signée en 2006 avec les autorités du Nord Waziristân pour parvenir à un cessez-le-feu entre ses combattants et l'armée pakistanaise.

Sa décision serait la conséquence de frappes aériennes menées par l'armée pakistanaise en mai 2014 dans l'agence Nord Waziristân ayant coûté la vie à de nombreux civils. Hafiz Gul Bahadur a également ordonné à la population de se réfugier dans des zones plus sûres près de la frontière afghane avant le 10 juin 2014, et a appelé tous les groupes activistes à s'unir dans la lutte contre les forces armées pakistanaises.²⁵

Le 15 juin 2014, après deux attaques contre l'aéroport de Karachi revendiquées par le TTP, l'armée pakistanaise a lancé l'opération militaire *Zarb-e-Azb* au Nord Waziristân, arguant du fait que les militants ont fait de cette agence tribale une base arrière depuis laquelle des attaques sont lancées à travers tout le pays.

²³ ZIA UR REHMAN, 29/05/14, art.cit.

²⁴ Pour de plus amples informations concernant Hafiz Gul Bahadur, voir notamment la huitième partie de cette étude, consacrée à la situation sécuritaire dans l'agence du Nord Waziristân.

²⁵ IRIN, art.cit.

2. L'opération *Zarb-e-Azb* et ses conséquences humanitaires

Les 9 et 10 juin 2014, deux attaques contre l'aéroport international de Karachi ont été commanditées par le TTP, provoquant la mort de 37 personnes.

Ces attaques ont aussitôt nourri « *les rumeurs d'une intervention de l'armée pakistanaise dans les zones tribales alors que les alliés occidentaux appellent depuis de nombreuses années Islamabad à intervenir militairement pour éradiquer les repaires de talibans* ». ²⁶

Le 15 juin 2014, le lancement de l'opération *Zarb-e-Azb* a été annoncé par l'*Inter Services Public Relations* (ISPR, service responsable de la communication de l'armée pakistanaise). Affirmant viser « *les militants étrangers et locaux qui se cachent dans les sanctuaires du Nord Waziristân* », ²⁷ l'armée argue du fait que les militants ont fait du Nord Waziristân une base arrière, d'où des attaques sont lancées dans tout le pays. ²⁸

Lors de cette annonce, l'ISPR n'a pas spécifiquement nommé les groupes ciblés par cette offensive. Toutefois, à en juger par d'autres déclarations de l'armée pakistanaise, celle-ci « *semble se focaliser sur les groupes étrangers, comme Islamic Movement of Uzbekistan et Turkistan Islamic Party* ». ²⁹

2.1. Frappes aériennes et offensives terrestres

L'opération militaire a commencé par des frappes aériennes contre des cachettes et des campements de militants situés au Nord Waziristân. Après avoir affaibli leurs cibles au moyen de ces frappes aériennes, l'armée a entamé des offensives terrestres. ³⁰

Un article publié par *South Asia Daily* souligne que « *de nombreux civils ont fui leurs maisons avant l'offensive terrestre de jeudi [26 juin] à Miram Shah, décrite par l'armée comme le prélude à une opération terrestre majeure* ». Paru le 26 juin 2014, cette source signale en outre que : « *Jusque là, l'opération a seulement impliqué des frappes aériennes contre des campements militants, mais selon des responsables militaires, la prochaine étape devrait comporter des offensives terrestre à Miram Shah et Mir Ali : " Ces deux villes seront nettoyyées simultanément " a déclaré un officier pakistanais* ». ³¹

Selon l'ISPR, lors de l'offensive terrestre menée à Miram Shah, « *le commandant du TTP de Miram Shah a été tué par les forces de sécurité aux environs de Miram Shah* », et « *un important commandant d'Al-Qaïda a été capturé alors qu'il tentait de fuir la zone* ». L'ISPR a précisé qu'il s'agissait d'un « *expert en explosifs* », sans mentionner son nom. ³²

« *Lors de la seconde phase offensive terrestre à Miram Shah* », au moins 15 militants auraient été tués. Selon l'armée pakistanaise, des troupes d'infanterie et des membres des forces spéciales ont fouillé la ville maison par maison, et découvert des galeries de tunnels et des usines à bombes. L'opération aurait été menée avec des tanks, de l'artillerie, et des hélicoptères équipés de mitrailleuses pour soutenir les troupes au sol lors de leurs investigations. ³³

²⁶ *Diplomatie*, « La « diplomatie » des talibans », N°69, juillet-août 2014.

²⁷ *The Long War Journal*, « Pakistan launches comprehensive operation against foreign and local terrorists in North Waziristan », 15/06/14.

²⁸ *Fata Research Centre* (FRC), *Security Report Second Quarter 2014*, 2014.

²⁹ *The Long War Journal*, art.cit.

³⁰ *South Asia Daily*, « Pakistani military begins ground offensive », 26/06/14.

³¹ *South Asia Daily*, « Humanitarian crisis in Pakistan », 27/06/14.

³² *The Long War Journal*, « Pakistani military kills local Taliban leader, captures Al Qaeda bomb expert », 28/06/14.

³³ *South Asia Daily*, « Pakistani Military sweeps Miramshah », 01/07/14.

2.2. Le bilan humain de l'opération *Zarb-e-Azb*

Depuis le début l'opération *Zarb-e-Azb*, l'ISPR, qui constitue « *la seule source d'information disponible concernant cette opération militaire* », affirme que plus de 400 militants ont été tués, notamment de nombreux combattants ouzbeks.³⁴

Fata Research Center (FRC)³⁵ rappelle cependant que cette information n'a pas pu être vérifiée par des observateurs indépendants, étant donné que l'agence est fermée à tous types de mouvements.³⁶

Un article publié le 1^{er} juillet 2014 par *South Asia Daily* souligne que l'armée persiste à dire qu'aucun civil n'a été tué depuis le début de l'opération, ce qui semble « *très improbable* » compte tenu du nombre de réfugiés ayant fui les zones de combats.³⁷

Cette source mentionne le cas d'une jeune fille de 15 ans, rapporté par un correspondant du *New York Times*, dont la maison a été détruite par une frappe aérienne. Souffrant de graves brûlures, elle demeure hospitalisée plusieurs semaines après cette attaque.³⁸

IRIN³⁹ signale que les journalistes sont empêchés d'entrer dans l'agence Nord Waziristân rendant « *les vérifications indépendantes très difficiles* », mais mentionne l'existence de plusieurs sources faisant état de nombreuses pertes civiles, tuées dans des frappes censées viser des positions militantes situées près de zones résidentielles.⁴⁰

Selon IRIN, les actions de l'armée pakistanaise auraient causé la mort de nombreux civils avant même le déclenchement de l'opération *Zarb-e-Azb* : « *Des semaines de frappes aériennes et d'affrontements au sol entre l'armée et les talibans auraient fait 70 morts, dont au moins 30 civils* ». ⁴¹

Cette source évoque notamment des frappes aériennes menées le 21 mai 2014, lors desquelles des bâtiments et des habitations situés près du marché principal de Mir Ali ont été bombardés. Selon des habitants de Mir Ali, un hôpital de la ville a aussi été touché lors de ces frappes, tout comme de nombreuses boutiques du bazar de Mir Ali. Selon un ancien de la tribu Dawar, « *Quarante personnes ont été tuées [ce jour là], dont presque toute une famille, y compris des enfants, des femmes et des jeunes garçons qui n'avaient rien à voir avec les activistes. C'étaient tous des civils* ». ⁴²

2.3. Talibans en fuite

Depuis le début de l'opération *Zarb-e-Azb*, craignant que des militants ayant fui le Nord Waziristân aillent chercher refuge en Afghanistan, les autorités pakistanaises ont plusieurs fois demandé l'assistance de leurs homologues afghans.

³⁴ FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, op.cit.

³⁵ Basé à Islamabad, *Fata Research Center* (FRC) se définit comme un *think-tank* « *non-gouvernemental* » et « *apolitique* » qui se consacre à l'étude de la situation sécuritaire dans les FATA, au moyen d'analyses et de recherches « *indépendantes, impartiales et objectives* ». FRC publie notamment des rapports trimestriels visant à mesurer l'évolution de la situation sécuritaire dans l'ensemble des zones tribales.

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *South Asia Daily*, 01/07/14, art.cit.

³⁸ *Ibid.*

³⁹ IRIN est un service du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) qui se définit comme « *un service d'analyses et de nouvelles humanitaires qui couvre des régions du monde souvent négligées par les médias, mal comprises ou ignorées* ».

⁴⁰ IRIN, « *Afghanistan becomes unlikely safe haven for Pakistani refugees* », 01/07/14.

⁴¹ IRIN, 09/06/14, art.cit.

⁴² *Ibid.*

Un article publié le 17 juin 2014 par *South Asia Daily* indique que lors d'un entretien téléphonique, le Premier ministre pakistanais a demandé au président afghan l'aide de l'Afghanistan, pour fermer la frontière entre les deux pays et empêcher les militants de s'échapper en Afghanistan.⁴³

Un article publié par *South Asia Daily* signale qu'au début du mois de juillet, l'armée pakistanaise a demandé au gouvernement afghan de l'aider à détruire les « sanctuaires » de talibans pakistanais situés en territoire afghan, et d'éliminer ou d'arrêter Mullah Fazlullah (chef du TTP) basé en Afghanistan.⁴⁴

Selon cette même source, les autorités pakistanaises ont en outre demandé aux Afghans de renforcer la surveillance de leurs frontières, et ont augmenté le nombre de postes de contrôle le long de la frontière entre les deux pays.⁴⁵

Diverses sources signalent que de nombreux militants sont parvenus à fuir le Nord Waziristân sans encombre. A cet égard, FRC mentionne l'existence de « rumeurs » selon lesquelles de nombreux militants auraient fui la région après s'être rasé la barbe et coupé les cheveux.⁴⁶

Dans un article paru le 27 juin 2014, *South Asia Daily* cite le témoignage d'un habitant de Miram Shah, selon qui les combattants talibans ont fui la ville avant l'offensive terrestre menée le 26 juin à Miram Shah. Selon ses dires, « Les talibans semblaient être au courant de cette offensive avant nous [les habitants de Miram Shah] ». ⁴⁷

Dans un article paru fin juin 2014, le journaliste américain Bill Roggio souligne que certains groupes, considérés par le gouvernement pakistanais comme de « bons talibans » au motif qu'ils ne s'attaquent pas à l'Etat pakistanais, semblent avoir été épargnés depuis le début de l'opération.

Selon cet observateur, l'armée pakistanaise a promis aux Américains que le Réseau Haqqani,⁴⁸ qui s'attaque aux troupes américaines en Afghanistan et dont le QG se trouve à Miram Shah, serait visé par l'opération *Zarb-e-Azb*. Toutefois, aucun leader, commandant militaire ou membre du Réseau Haqqani, n'a jusqu'ici été identifié parmi les militants tués ou capturés durant l'opération. En outre, la madrasa de ce réseau située à Miram Shah n'a pas été touchée lors des opérations militaires.⁴⁹

D'après la source précitée, aucune indication ne laisse à penser que les partisans d'Hafiz Gul Bahadur, qui mènent le *jihad* contre les troupes américaines en Afghanistan et hébergent divers groupes terroristes mais sont considérés comme de « bons talibans » par Islamabad, n'ont été visés depuis le début de l'opération *Zarb-e-Azb*.⁵⁰

2.4. Déplacés internes et réfugiés

Le lancement de l'opération militaire a conduit de nombre d'habitants du Nord Waziristân à quitter leur région d'origine.

⁴³ *South Asia Daily*, « Pakistan expands military operation ? », 17/06/14.

⁴⁴ *South Asia Daily*, 01/07/14, art.cit.

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, op.cit.

⁴⁷ *South Asia Daily*, 27/06/14, art.cit.

⁴⁸ Pour de plus amples informations concernant le Réseau Haqqani, voir notamment la huitième partie de cette étude, consacrée à la situation sécuritaire dans l'agence du Nord Waziristân.

⁴⁹ *The Long War Journal*, 28/06/14, art.cit.

⁵⁰ *Ibid.*

Ainsi, dans un communiqué paru le 11 juillet 2014, *Human Rights Watch* souligne que selon le gouvernement pakistanais, au 7 juillet 2014, l'opération *Zarb-e-Azb* avait déjà déplacé près de 800 000 personnes.⁵¹

Cette source précise que 75% d'entre elles auraient trouvé refuge à Bannu,⁵² ville située dans la province de Khyber Pakhtunkhwa à proximité du Nord Waziristân, où l'armée pakistanaise et l'Autorité de gestion des catastrophes des zones tribales sous administration fédérale (FDMA) ont mis en place un camp pour héberger les personnes déplacées à Bakka Khel.⁵³

Le 9 juillet 2014, le responsable du HCR au Pakistan a déclaré que le manque d'eau potable, d'installations sanitaires et de prise en charge médicale dans le principal camp pour personnes déplacées de Bannu augmentait le risque de maladies transmissibles.⁵⁴

Selon IRIN, compte tenu des difficultés de transport et du manque de coordination dans la distribution de l'aide humanitaire, des milliers de familles du Nord Waziristân sont parties se réfugier en Afghanistan. Selon le bureau du HCR à Kaboul, 9 100 familles (soit 65 000 personnes) ont été enregistrées dans la province de Khost, et 2 000 familles dans la province de Paktika.⁵⁵

Avant même le lancement de l'opération *Zarb-e-Azb*, de nombreux habitants ont fui le Nord Waziristân, quand le déclenchement d'un conflit majeur est apparu imminent.

Ainsi, dans un article paru le 9 juin 2014, IRIN souligne : « *La ville de Bannu accueille aujourd'hui les familles déplacées qui fuient l'attaque imminente des forces gouvernementales dans les FATA. Selon l'Autorité de gestion des catastrophes des zones tribales sous administration fédérale (FDMA), qui vient en aide aux personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDIP) dans la région, plus de 17 000 personnes ont fui le Nord Waziristân au cours du mois dernier [en mai 2014] ».*⁵⁶

Les frappes aériennes et les affrontements au sol entre l'armée et les talibans survenus en mai 2014 ont entraîné la mort de civils et incité les responsables tribaux à réunir une *jirga* (assemblée tribale). Celle-ci a eu lieu les 30 et 31 mai 2014 en présence de responsables locaux et de plus de 5 000 anciens du Nord Waziristân. Les participants de la *jirga* ont conseillé à la population de quitter la région avant le 10 juin 2014.⁵⁷

IRIN cite le témoignage d'un habitant de la région Darpa Khel, qui déclare avoir fui le Nord Waziristân quand Hafiz Gul Bahadur a annoncé la fin de la trêve qu'il avait conclu en 2008 avec le gouvernement pakistanais : « *A la fin du mois de mai 2014, quand Hafiz Gul Bahadur a déclaré la fin de la trêve, les responsables tribaux et les autorités locales ont tenté de nous convaincre qu'aucune opération militaire n'aurait lieu dans le Nord Waziristân, mais je ne les ai pas crus. Alors, avec 30 membres de ma famille, dont des femmes et des enfants, je suis parti à Khost [Afghanistan] ».*⁵⁸

⁵¹ Human Rights Watch, « Pakistan: Ensure Aid Reaches Displaced in Waziristan UN Cites Shortages of Potable Water, Sanitation, Medical Care », 11/07/14.

⁵² *Ibid.*

⁵³ IRIN, 01/07/14, art.cit.

⁵⁴ Human Rights Watch, art.cit.

⁵⁵ IRIN, 01/07/14, art.cit.

⁵⁶ IRIN, 09/06/14, art.cit.

⁵⁷ *Ibid.*

⁵⁸ IRIN, 01/07/14, art.cit.

3. Situation sécuritaire dans l'agence de Bajaur

3.1. De janvier à mars 2014

Longtemps considérée comme très vulnérable aux attaques transfrontalières du fait de sa proximité avec la province afghane de Kunar,⁵⁹ cette agence constitue traditionnellement un terreau fertile pour les militants islamistes. Depuis 2008, tous les principaux leaders du TTP passent pour avoir émergé dans cette zone.⁶⁰

De janvier à mars 2014, cette agence a subi peu d'attaques et connu un calme relatif. Cependant, selon *Fata Research Center* (FRC), cette accalmie pourrait ne pas durer, étant donné la situation géographique de l'agence de Bajaur, frontalière de l'Afghanistan, qui l'expose aux frappes de combattants venus de l'autre côté de la frontière.⁶¹

Le *tehsil* de Mamund, qui constituait naguère un fief taliban, a également connu un calme relatif durant cette période. Seuls deux attaques (ayant coûté la vie à deux personnes) y ont été recensées de janvier à mars 2014.⁶²

Porte d'entrée du *tehsil* de Mamund, Inayat Kallay est un centre commercial exposé aux attaques militantes. Cette localité, par où transitent les fonctionnaires, les responsables politiques et les contingents des forces de sécurité devant se rendre dans le *tehsil* de Mamund, est traditionnellement la cible d'attaques et d'explosions.⁶³

Pour contrer l'insurrection dans cette agence, le gouvernement a formé des milices tribales, qui jouent un rôle prépondérant dans la lutte contre les militants. A cet égard, la « *milice de paix* »⁶⁴ de la tribu des Salarzai a joué un rôle déterminant en contenant les talibans voulant infiltrer l'agence de Bajaur.⁶⁵

Actuellement, les militants basés dans l'agence de Bajaur appartiennent à différents groupes armés : le TTP, *Dr Ismail Group*, et *Maulana Abdullah Group*.⁶⁶

Maulana Abdullah Group

Ce groupe, qui agit principalement dans les régions de Charmang et Utmankhel, est affilié au TTP. Son dirigeant, Maulana Abdullah, a fait équipe à partir de la fin des années 1990 avec Sufi Muhammad, leader du TNSM (*Tehrik-e-Nafaz-e-Shariat-e-Mohammadi*, Mouvement pour l'application de la loi de Mahomet). Selon une source de 2009, ce groupe « *semble être devenu moins actif après avoir été prévenu, par les talibans afghans, qu'il devait choisir de combattre soit en Afghanistan soit au Pakistan* ». ⁶⁷

Dr Ismail Group

Le Docteur Ismail, à la tête du groupe éponyme, a longtemps été affilié à la branche Fazl-ur-Rahman de l'Assemblée du clergé islamique (JUI-F), un parti politique d'inspiration religieuse. Le groupe du Docteur Ismail a rassemblé plusieurs centaines de combattants avant d'être très affaibli par l'opération militaire *Sher Dil* en 2008 et 2009. Ses actions sont dirigées vers l'Afghanistan et non contre le gouvernement pakistanais.

⁵⁹ Connue pour être une région où les combattants afghans sont particulièrement actifs, la province de Kunar partage 52 kilomètres de frontière avec l'agence de Bajaur.

⁶⁰ *Fata Research Center* (FRC), *Security Report First Quarter 2014*, 2014.

⁶¹ *Ibid.*

⁶² *Ibid.*

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ L'expression « *milice de paix* » est communément employée au Pakistan pour désigner les milices tribales progouvernementales, également appelées *Aman Lashkar*, *Peace Committees* (« *comités de paix* »), ou *Village defense committees* (« *comités de défense villageois* »).

⁶⁵ *Ibid.*

⁶⁶ *Ibid.*

⁶⁷ *Ibid.*

3.2. D'avril à juin 2014

Cette agence a connu une période perturbée durant ce trimestre, en particulier dans les zones limitrophes de l'Afghanistan, qui ont subi plusieurs incidents terroristes. Depuis plusieurs mois, l'agence subit des attaques transfrontalières et des assassinats ciblés.⁶⁸

Des membres des forces de l'ordre, des chefs tribaux favorables au gouvernement, et des membres de « *milices de paix* » ont été victimes d'assassinats ciblés. Le TTP a revendiqué plusieurs de ces meurtres. De nombreux chefs tribaux assassinés prenaient part à des « *comités de défense villageois* ». Selon FRC, ils ont été tués en raison de la surveillance qu'ils effectuaient dans ce cadre à l'encontre de groupes militants, et non du fait d'inimitiés personnelles.⁶⁹

La première attaque transfrontalière du trimestre a eu lieu le 25 mai 2014 dans le *tehsil* de Mamund. Depuis lors, des attaques transfrontalières se poursuivent ponctuellement. Habitants et fonctionnaires locaux estiment que ces attaques sont le fait de militants basés dans les provinces afghanes de Kunar et du Nuristan.⁷⁰

Ces attaques transfrontalières sont en partie liées au fait que les forces de sécurité ont tenté, lors de ce trimestre, d'établir de nouveaux postes de contrôle à la frontière afghano-pakistanaise pour surveiller les mouvements transfrontaliers.⁷¹

Le 16 juin 2014, au lendemain du déclenchement de l'opération *Zarb-e-Azb* lancée par l'armée pakistanaise au Nord Waziristân (*supra*), les autorités locales ont ordonné la fermeture de tous les établissements scolaires de l'agence de Bajaur, par crainte de voir des militants viser des établissements scolaires en représailles à cette offensive militaire.⁷²

Les autorités locales ont en outre convoqué une grande *jirga* (assemblée tribale) réunissant de nombreux leaders tribaux en provenance de zones frontalières de Mamund et de Nawagai, pour les enjoindre à rester vigilants quant aux activités des militants. Les participants ont assuré qu'ils surveilleraient attentivement les points de passages entre les deux pays.⁷³

⁶⁸ FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, *op.cit.*

⁶⁹ *Ibid.*

⁷⁰ *Ibid.*

⁷¹ *Ibid.*

⁷² *Ibid.*

⁷³ *Ibid.*

Situation sécuritaire dans l'agence de Bajaur lors du second trimestre 2014

Types d'attaques	Nombre d'incidents	Personnes tuées	Personnes blessées
Opérations militaires			
Combats entre forces de sécurité et militants	3	28	10
Attaques transfrontalières	1	2	
Attaques terroristes			
Explosions	8	4	11
Enlèvements			
Attaques de drones			
Assassinats ciblés	3	4	
Attaques suicide			
Affrontements entre groupes militants			
Total	15	38	21

(Source : Fata Research Centre)

Nombre de victimes dans l'agence de Bajaur lors du second trimestre 2014

Identité des victimes	Personnes tuées	Personnes blessées
Militants	19	
Civils	2	1
Forces de sécurité	14	15
« Milices de paix »	3	5
Total	38	21

(Source : Fata Research Centre)

4. Situation sécuritaire dans l'agence de Mohmand

4.1. De janvier à mars 2014

Bien que plus intégrée au reste du territoire pakistanais que les autres agences tribales, l'agence de Mohmand a été autant délaissée que les autres agences par le gouvernement fédéral. Selon FRC, cette marginalisation est probablement la cause principale de l'émergence du TNSM, un mouvement dirigé par Sufi Mohamad, qui opère dans cette agence.⁷⁴

TNSM (*Tehrik-e-Nafaz-e-Shariat-e-Mohammadi*, Mouvement pour l'application de la loi de Mahomet)

Fondé en 1992 par Sufi Muhammad, le TNSM est un groupe de militants pakistanais dont l'objectif est d'instaurer l'application de la charia dans tout le Pakistan. Interdit par le gouvernement pakistanais en janvier 2002, ce groupe a néanmoins pris le contrôle d'une grande partie de la vallée de Swat en 2007.

Dans cette agence, les talibans locaux ont émergé comme une force sociale majeure à partir de 2006, quand des militants armés ont commencé à effectuer des patrouilles dans la région et ordonné aux habitants de suivre des codes sociaux très stricts.⁷⁵

La nature du militantisme est clairement antigouvernementale dans cette agence. Les sentiments antigouvernementaux ont prospéré depuis l'attaque de la Mosquée Rouge en 2007. En sus des activités de militants locaux, des groupes de militants étrangers ou venus d'autres régions du Pakistan menacent la paix dans la région.⁷⁶

Pour contrer ces différentes formes de militantisme, les forces de sécurité pakistanaises ont agi à plusieurs niveaux, en incitant notamment la population à s'engager dans des milices tribales pour combattre les militants. Des opérations militaires menées en 2011 et 2012 ont en outre permis de « *nettoyer* » la majeure partie de l'agence de Mohmand.⁷⁷

De janvier à mars 2014, la situation sécuritaire est restée relativement calme. Toutefois, l'agence a connu cinq incidents terroristes (explosions et attaques contre des postes de sécurité) lors de cette période. Les terroristes se sont surtout illustrés dans les zones frontalières de l'Afghanistan, en attaquant des postes de contrôle ou en tentant de commettre des attentats déjoués par les forces de sécurité.⁷⁸

A la mi-février 2014, 23 membres des forces de sécurité, capturés au poste de contrôle de Shoonghari en juin 2010, ont été assassinés.⁷⁹

Omar Khalid Khorasani,⁸⁰ chef de la branche du TTP de Mohmand, a revendiqué ces meurtres et déclaré que ceux-ci ont eu lieu « *pour venger la mort de nos combattants assassinés* » en janvier et février 2014. Imputant la responsabilité de ces assassinats au gouvernement, il a en outre reproché au gouvernement d'avoir poursuivi « *ses activités contre le TTP malgré nos mises en garde* ». ⁸¹

⁷⁴ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, op.cit.

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ *Ibid.*

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ Omar Khalid Khorasani, dont le vrai nom serait Abdul Wali, est le chef du TTP dans l'agence de Mohmand et est considéré comme un des plus puissants leaders du TTP dans les FATA. En Juillet 2008, il est devenu le principal commandant taliban de l'agence de Mohmand après avoir défait le groupe de Shah Khalid (parfois appelé groupe de Shah Sahib), un groupe de militants pro talibans rival et réputé proche de la *Lashkar-e-Taiba* (LeT). D'autre part, selon certaine sources, Omar Khalid Khorasani serait aussi porte-parole d'*Ahrar-ul-Hind* (*infra*), un groupe islamiste récemment apparu.

⁸¹ *Ibid.*

Selon Omar Khalid Khorasani, plusieurs figures du TTP ont été tuées par les forces de sécurité en janvier et février 2014. Le 15 février 2014, celles-ci auraient notamment tué 16 membres du TTP à Nowshera (province de Khyber Pakhtunkhwa).⁸²

La branche du TTP de Mohmand a aussi revendiqué l'attentat suicide (commis en janvier 2014 à Karachi) ayant coûté la vie à Chaudhry Aslam Khan,⁸³ un haut-fonctionnaire de police.⁸⁴

4.2. D'avril à juin 2014

Après avoir connu une période de calme relatif pendant près de neuf mois, l'agence de Mohmand a de nouveau subi l'emprise du militantisme lors de ce trimestre.⁸⁵

Après l'échec des tentatives de négociations amorcées entre le gouvernement pakistanais et les talibans (*infra*), les incidents terroristes ont connu une hausse, en particulier dans les zones frontalières de l'Afghanistan.⁸⁶

Les insurgés ont ciblé tout particulièrement les forces de sécurité au moyen d'engins explosifs improvisés (EEI). De nombreux soldats ont péri dans ces attaques. La zone la plus durement touchée a été le *tehsil* de Baizai.⁸⁷

Durant la dernière semaine de mai, dans le *tehsil* de Pandyalai, un véhicule des gardes frontières a été visé par un EEI ayant tué six soldats. En réaction, les forces de sécurité ont décrété un couvre-feu de 48 heures dans les *tehsil* de Safi, Khawezai, et Halimzai, et procédé à de nombreuses arrestations dans les zones de peuplement des Safi.⁸⁸

En avril 2014, l'agence de Mohmand a aussi été le théâtre d'assassinats ciblés contre des chefs tribaux. Omar Khalid Khorasani, chef de la branche du TTP de Mohmand, a revendiqué nombre des attaques commises dans cette agence entre avril et juin 2014 contre des membres des forces de sécurité ou des chefs tribaux.⁸⁹

⁸² *Ibid.*

⁸³ Chaudhry Aslam Khan était le chef du département de la police de la province du Sindh. Il dirigeait la cellule anti-extrémiste au sein de la *Sindh Police's Crime Investigation Department* (CID).

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, *op.cit.*

⁸⁶ *Ibid.*

⁸⁷ *Ibid.*

⁸⁸ *Ibid.*

⁸⁹ *Ibid.*

Situation sécuritaire dans l'agence de Mohmand lors du second trimestre 2014

Types d'attaques	Nombre d'incidents	Personnes tuées	Personnes blessées
Opérations militaires			
Combats entre forces de sécurité et militants	1	1	
Attaques transfrontalières			
Attaques terroristes			
Explosions	19	14	20
Enlèvements			
Attaques de drones			
Assassinats ciblés			
Attaques suicide	1	1	
Affrontements entre groupes militants			
Total	21	16	20

(Source : Fata Research Centre)

Nombre de victimes dans l'agence de Mohmand lors du second trimestre 2014

Identité des victimes	Personnes tuées	Personnes blessées
Militants	1	
Civils	2	7
Forces de sécurité	11	13
« Milices de paix »	2	
Total	16	20

(Source : Fata Research Centre)

5. Situation sécuritaire dans l'agence de Khyber

5.1. De janvier à mars 2014

De janvier à mars 2014, l'agence de Khyber a été fortement touchée par les violences. Au total, 22 attaques terroristes y ont eu lieu, coûtant la vie à 83 personnes et faisant 56 blessés.⁹⁰

Selon FRC, le militantisme revêt plusieurs formes dans l'agence de Khyber : violences interconfessionnelles, groupes sunnites voulant instaurer un gouvernement de type taliban, mafias de la drogue qui attisent le conflit.⁹¹

Dans cette agence, les militants pratiquent l'extorsion contre des personnes fortunées. La pratique la plus courante consiste en l'envoi d'une lettre indiquant la somme exigée. Le destinataire qui ne fournit pas la somme exigée s'expose à des représailles : assassinat ciblé, maison détruite par une bombe artisanale ou un tir de missile, etc. Ces méthodes ont conduit de nombreux habitants de l'agence à migrer vers d'autres districts du pays.⁹²

Compte tenu du caractère peu clair de la nomenclature des groupes terroristes et de leur affiliation incertaine à des groupes interdits, il est difficile de dire si les attaques menées durant cette période sont le fait de groupes militants ou de gangs criminels.⁹³

Pour tenter de contenir l'insurrection et gagner le soutien des populations locales, le gouvernement a initié plusieurs projets de développement dans l'agence de Khyber :

- des travaux de construction sur la route allant de Peshawar à Torkham,⁹⁴ qui devraient être achevés au cours de l'année 2014.
- des travaux d'agrandissement de l'hôpital de Landi Kotal sont également en cours, avec le concours financier de l'Allemagne.
- dans le *tehsil* de Landi kotal, la rénovation et la reconstruction d'écoles endommagées sont aussi en cours, dans le cadre du projet RAHA (*Refugee Affected and Hosting Areas*) de l'USAID (*United States Agency for International Development*).⁹⁵

5.1.1. Dans le *tehsil* de Jamrud

Selon FRC, le *tehsil* de Jamrud est actuellement la zone la plus touchée de cette agence.

De janvier à mars 2014, le groupe armé *Abdullah Azam Brigade* y a mené des attaques contre des membres des *Khassadars Forces* et *Levies Forces (supra)*, des camionneurs transportant du matériel de l'OTAN en Afghanistan, et des équipes médicales prenant part à des campagnes de vaccination antipoliomyélite.⁹⁶

Abdullah Azzam Brigade

Ce mouvement est un groupe sunnite lié à *Al-Qaïda* qui, selon le département d'Etat américain, a été créé en 2009. Ce groupe a revendiqué l'attaque-suicide menée en juin 2009 contre le *Pearl Continental Hotel* de Peshawar, par le biais de son porte-parole dénommé Amir Muawiya. Amir Muawiya est aussi commandant du *Tariq Group*, une faction talibane basée à Darra Adam Khel, et serait, selon certaines sources, également un des commandants d'*Al-Qaïda* au Pakistan.

⁹⁰ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, op.cit.

⁹¹ *Ibid.*

⁹² *Ibid.*

⁹³ *Ibid.*

⁹⁴ Torkham est un des principaux points de passage entre le Pakistan et l'Afghanistan, situé sur la ligne Durand. Il relie la province afghane de Nangarhar aux FATA et à la province pakistanaise de Khyber Pakhtunkhwa. La route *Highway 7* relie Torkham à Kaboul via Jalalabad. Côté pakistanaise, le poste frontière se trouve à la fin de la route *N-5 National Highway*, qui mène à Peshawar.

⁹⁵ *Ibid.*

⁹⁶ *Ibid.*

A cet égard, FCR souligne que les militants basés dans le *tehsil* de Jamrud mènent des attaques contre les équipes médicales prenant part aux campagnes de vaccination antipoliomyélite depuis la mort d'Oussama Ben Laden (mai 2011). Les militants redoutent que des espions se cachent parmi les équipes médicales participant à ces campagnes de vaccination.⁹⁷

Selon la source précitée, l'administration locale n'a, jusqu'ici, pris aucune mesure crédible pour endiguer la violence dans le *tehsil* de Jamrud, où les zones de peuplement de la tribu des Koki Khel seraient devenues « *un foyer de groupes criminels* ». ⁹⁸

La poliomyélite dans les FATA

Alors qu'une campagne mondiale contre la poliomyélite, initiée en 1998, a permis d'éradiquer cette maladie dans presque tous les pays du monde, celle-ci reste endémique dans trois pays : le Nigeria, l'Afghanistan et le Pakistan. En 2013, ce pays a enregistré 93 nouveaux cas, un chiffre en augmentation.

Ce phénomène trouve son origine dans le rejet par les talibans pakistanais des programmes de vaccination dans les zones qu'ils contrôlent. L'utilisation par les Etats-Unis d'une campagne de vaccination contre l'hépatite B pour localiser Oussama Ben Laden est pour partie à l'origine de ce rejet des talibans.

Une autre raison, plus ancienne, tient dans leur croyance qu'un complot occidental viserait à stériliser les musulmans à travers ces campagnes.

Si jusqu'à présent les talibans décourageaient activement ces dernières avant la mort d'Oussama Ben Laden, désormais, le personnel médical est la cible d'attentats.

Face à cette situation tragique, les Etats-Unis ont annoncé en mai 2014 qu'ils arrêtaient officiellement d'utiliser les programmes humanitaires pour collecter du renseignement.⁹⁹

5.1.2. Dans le *tehsil* de Landi Kotal

Dans le *tehsil* de Landi Kotal, situé à proximité de la frontière afghane, la situation reste préoccupante.¹⁰⁰

De janvier à mars 2014, des militants non-identifiés ont posé des bombes artisanales au bord de la route et visé des forces de sécurité, notamment des membres des *Khassadars Forces* et des *Levies Forces*. Ces attaques ont coûté la vie à de nombreux membres des forces de sécurité.¹⁰¹

Les explosions de bombes artisanales ont effrayé les populations locales, en particulier les écoliers qui se rendent à l'école, mais l'administration locale n'a, selon FRC, pris aucune mesure crédible pour protéger la vie et les biens des habitants de la région.¹⁰²

Dans la zone de peuplement des Zakha Khel, la milice progouvernementale *Tawheed-ul-Islam*¹⁰³ a rétabli la paix en chassant des groupes armés tels que le TTP, *Lashkar-e-Islami* (LI) et *Abdullah Azam Brigade*.¹⁰⁴

5.1.3. Dans le *tehsil* de Bara

Jadis la zone la plus dégradée de cette agence, le *tehsil* de Bara a connu un calme relatif lors du premier trimestre de 2014.¹⁰⁵

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ *Ibid.*

⁹⁹ *Diplomatie*, « Les talibans et la résurgence de la poliomyélite », N°69, juillet-août 2014.

¹⁰⁰ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, *op.cit.*

¹⁰¹ *Ibid.*

¹⁰² *Ibid.*

¹⁰³ *Tawheed-ul-Islam* : cette milice a été formée au sein de la tribu des Zakha Khel pour lutter contre la LI de Mangal Bagh.

¹⁰⁴ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, *op.cit.*

Cette accalmie est imputable à une « *trêve secrète* » passée entre les forces de sécurité et Mangal Bagh,¹⁰⁶ leader local de la LI. Il s'agit d'un accord implicite dont les termes et les conditions n'ont pas été rendus publics jusque là. En vertu de cet accord, les forces de sécurité et les militants de la LI empruntent des routes différentes dans le *tehsil* de Bara, pour éviter les confrontations et les malentendus.¹⁰⁷

En réponse à des attaques commises contre des membres des *Khassadars Forces* dans *tehsil* de Jamrud, les forces de sécurité ont mené des bombardements aériens contre la base d'Ayoubi. Située dans le *tehsil* de Bara, cette base accueillait plusieurs groupes militants autres que la LI.¹⁰⁸

Les zones habitées par les Bar Qambar Khel ont longtemps constitué le principal bastion du mouvement *Amr Bil Maruf Wa Nahi Anil Munkar*. Ce mouvement, qui prône le Jihad contre les forces de la coalition en Afghanistan mais s'efforce de ne pas défier le gouvernement pakistanais dans l'agence de Khyber, jouit d'une forte influence dans ces zones de peuplement.¹⁰⁹

Amr Bil Maruf Wa Nahi Anil Munkar (Promotion de la vertu et répression du vice)

Ce mouvement a été fondé en 2004 par Haji Namdar (tué en août 2008 par des combattants ayant pris d'assaut le QG de son mouvement). Il était l'émanation d'un groupe religieux voulant exercer sa domination dans la région à travers le recrutement d'adeptes en diffusant sa propre interprétation de l'islam via des stations de radio illégales. Après un séjour en Arabie Saoudite, Haji Namdar, le fondateur de ce groupe, s'est réinstallé dans l'agence de Khyber et y a mis en place une organisation de type talibane, interdisant la musique et imposant un code vestimentaire strict. Etabli dans la vallée de Tirah (*tehsil* de Bara), ce groupe organise des incursions sur le territoire afghan et soutient la lutte contre les forces américaines en Afghanistan. Ses combattants seraient liés à la LI.

5.1.4. Dans la vallée de Tirah (*tehsil* de Bara)

Les combats entre la LI et son principal opposant, le groupe *Ansar-ul-Islam* (AI), sont en grande partie responsables de la situation sécuritaire fortement dégradée dans l'agence de Khyber.¹¹⁰

Lors de ce trimestre, les forces de sécurité et des combattants d'AI ont mis en déroute les militants du TTP et de la LI qui se trouvaient dans la zone de Bagh Maidan. Désormais, la partie centrale de la vallée est contrôlée par l'armée et AI, mais quelques poches situées dans zones environnantes demeurent sous le contrôle de la LI.¹¹¹

Ainsi, selon des sources locales, les zones de peuplement de la tribu Koki Khel seraient toujours sous le contrôle des militants du TTP et de la LI. D'autre part, les zones de peuplement des tribus Aka Khel et Sepah, et certaines zones habitées par la tribu Zakha Khel, serviraient de bases à des militants de la LI et du TTP.¹¹²

Selon FRC, les récents combats survenus lors de ce trimestre dans la vallée de Tirah ont déplacé de nombreuses familles originaires de cette région.¹¹³

¹⁰⁵ *Ibid.*

¹⁰⁶ Originaire du *tehsil* de Bara, Mangal Bagh appartient à la tribu Sepah Afridi. Il passe pour être le successeur du Mufti Munir Shakir, un religieux déobandi ayant créé une station de radio pirate dans l'agence de Khyber après avoir été expulsé de l'agence de Kurram par des leaders tribaux pour incitation à la violence sectaire. Après son expulsion de l'Agence de Kurram, Shakir a confié sa station radio à Mangal Bagh. Suite à cela, Mangal Bagh aurait créé la LI. A présent, Mangal Bagh se trouverait dans la vallée de Tirah, mais certains militants de la LI demeurent présents dans d'autres régions de l'agence de Khyber.

¹⁰⁷ *Ibid.*

¹⁰⁸ *Ibid.*

¹⁰⁹ *Ibid.*

¹¹⁰ *Ibid.*

¹¹¹ *Ibid.*

¹¹² *Ibid.*

¹¹³ *Ibid.*

Ansar-ul-Islam (« Partisans de l'islam »)

Ansar-ul-Islam (AI) a été fondé 2004 par Pir Saif-ur-Rehman, un sunnite barelvi influencé par le soufisme afghan. AI est actuellement dirigé par Qazi Mehboob-ul-Haq et est particulièrement actif dans l'agence de Khyber. Bien qu'interdit par le gouvernement pakistanais en juin 2008, ce groupe est perçu comme pro-gouvernemental et considéré comme le rival de la LI.

Ses détracteurs affirment qu'AI est responsable de meurtres et de représailles sanglantes et veut contrôler la zone de peuplement de la tribu des Afridi, pour mettre la main sur les activités commerciales qui transitent par cette région.

Selon un responsable politique locale issu de la tribu des Afridi, AI agit essentiellement comme une force de défense pour la région : « *Ce ne sont pas des terroristes. Ils n'ont jamais été impliqués dans des activités terroristes telles que les attentats-suicide. Ils se battent seulement pour protéger leur région. Ils ont toujours aidé le gouvernement dans ses efforts pour établir la paix dans la région [...] Le Pakistan a besoin d'eux. Ils ne sont pas engagés dans la haine sectaire et sont tolérants. Vous pouvez vous asseoir avec eux et ils écouteront vos conseils et vos critiques. Le gouvernement a besoin de tels groupes* ».

Selon un correspondant de RFERL dans l'agence de Khyber, AI aide les autorités locales à fournir éducation et soins médicaux dans les régions sous son contrôle : « *Ils rencontrent souvent des officiels et sont toujours favorables à de nouveaux projets de développement. Toutes les écoles sont ouvertes dans les régions qu'ils contrôlent. Aucune école publique n'a été touchée par explosion dans les régions qu'ils contrôlent. Un grand nombre d'étudiants assistent régulièrement aux cours dispensés dans ces écoles. Ils ont également soutenu les campagnes de vaccination antipoliomyélite dans leurs régions* ». ¹¹⁴

Lashkar-e-Islami (« Armée de l'islam »)

Fondée en 2005 par Mufti Munir Shakir, d'inspiration sunnite déobandi, la *Lashkar-e-Islami* (LI) est historiquement implantée dans le *tehsil* de Bara, d'où est originaire Mangal Bagh, son dirigeant actuel.

Ce groupe a été officiellement banni en 2007 mais demeure opérationnel. En 2010, Mangal Bagh aurait affirmé être à la tête de 10 000 combattants.

Une source de 2011 fait état du soutien de l'Etat pakistanais à l'égard de la LI, qui y verrait un moyen de contrer le TTP dans la région. Cependant, de nombreuses sources indiquent que le TTP et la LI sont étroitement liés. A cet égard, Ehsanullah Ehsan, alors porte-parole des talibans pakistanais, a déclaré que ces deux mouvements entretiennent des relations « *cordiales* » et affirmé « *Nous sommes avec la LI et ses combattants et nous les soutenons* ».

Selon des rumeurs apparues en avril 2013, Mangal Bagh aurait été nommé chef du TTP local tout en restant à la tête de la LI. Toutefois, Ehsanullah Ehsan a réfuté ces allégations.

5.2. D'avril à juin 2014

Selon FRC, un nombre croissant d'incidents terroristes a été enregistré dans cette agence lors de ce trimestre. Les violences survenues durant cette période sont essentiellement liées aux affrontements entre la LI et AI. ¹¹⁵

5.2.1. Dans la vallée de Tirah (*tehsil* de Bara)

Dans le *tehsil* de Bara, les opérations militaires successives menées depuis plusieurs années n'ont pas suffi à instaurer une paix durable. Depuis des années, les militants du TTP basés dans ce *tehsil*, alliés à ceux de la LI, combattent les forces de sécurité, causant la mort de nombreux civils. De nombreux habitants de ce *tehsil* sont partis se réfugier dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, notamment dans le camp de Jalozai, qui abritait traditionnellement des réfugiés afghans. ¹¹⁶

¹¹⁴ RFERL, « Pakistan's Islamist militia Ansar-Ul-Islam and its fights for influence », 29/01/13.

¹¹⁵ FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, op.cit.

¹¹⁶ *Ibid.*

En raison des combats opposant les hommes de la LI et du TTP à ceux d'AI, et des opérations militaires qui ont suivi ces affrontements, les habitants de la vallée de Tirah, notamment ceux de la région de Bagh Maidan, ont fui leurs zones d'habitation.¹¹⁷

Les opérations militaires ont permis de « nettoyer » la zone de Bagh Maidan, mais des militants demeurent présents dans plusieurs poches de la vallée de Tirah. De temps à autres, l'armée pakistanaise procède à des bombardements aériens dans la vallée, infligeant de lourdes pertes aux militants, mais aussi à des civils innocents.¹¹⁸

Cependant, FRC souligne qu'à la suite d'une « paix tacite » entre militants et forces de sécurité, les affrontements ont diminué lors de ce trimestre, incitant certaines familles de déplacés à regagner leurs foyers dans la vallée de Tirah.¹¹⁹

Déplacés internes dans la vallée de Tirah

En mars 2013, l'intensification des combats entre AI et la LI a provoqué l'exode de nombreux habitants de la vallée de Tirah (près de 80 000 personnes selon le HCR).

Soutenus par des talibans du TTP, les combattants de la LI sont entrés dans la vallée de Tirah, où les habitants sont considérés comme des partisans d'AI, et ont détruit de nombreuses habitations, notamment dans la zone de Bagh Maidan. L'opération militaire qui a suivi a également causé des dégâts aux habitations. Selon des responsables militaires pakistanais, les hommes de la LI ont été délogés de la zone en septembre 2013.

Selon un gestionnaire du Programme des Nations Unies pour les établissements humains (UN-HABITAT), « Près de 14 000 maisons ont été endommagées pendant le conflit. La plupart des dégâts [8 000 à 9 000 maisons] concernent la zone de Bagh Maidan. Selon nos estimations, 25% des maisons sont complètement détruites et 45 % des toits ont été incendiés. Au total, 70 % des maisons n'ont plus de toit ».

Dans un article paru fin mai 2014, IRIN indique que « près de 46 000 personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDIP) vont commencer à rentrer chez elles, dans la vallée de Tirah secouée par les combats. Mais la plupart risquent de retrouver leur maison complètement détruite ou, dans le meilleur des cas, sans toit ».

IRIN souligne « qu'il s'agira de la deuxième vague de retournés. Selon le HCR, la première vague des retours à Tirah, encadrée par l'Autorité de gestion des catastrophes des zones tribales sous administration fédérale (FDMA), s'est terminée à la fin de l'année 2013, et a permis le retour volontaire de 30 825 personnes. Le processus de distribution d'une aide à ceux qui sont toujours déplacés (dans la plupart des cas, hébergés dans des familles d'accueil) a été lancé par la FDMA début mai 2014 ».¹²⁰

5.2.2. Dans la sous-division de Landi Kotal

La sous-division de Landi Kotal a également subi le terrorisme lors de ce trimestre. Des militants, en particulier des combattants du groupe *Abdullah Azam Brigade (supra)*, ont revendiqué des attaques contre des forces de sécurité, notamment des membres des *Khassadars Forces*.¹²¹

Tawheed-ul-Islam (supra), une milice tribale qui bénéficie du soutien des autorités locales et des forces de sécurité, a joué un rôle majeur en chassant les combattants de la LI de la zone de peuplement des Zakha Khel.¹²²

5.2.3. Dans la sous-division de Jamrud

Lors de ce trimestre, les forces de sécurité ont imposé un couvre-feu dans l'ensemble du *tehsil* de Jamrud, où la situation s'est dégradée.¹²³

¹¹⁷ *Ibid.*

¹¹⁸ *Ibid.*

¹¹⁹ *Ibid.*

¹²⁰ IRIN, « Des maisons sans toit attendent les PDIP dans la vallée de Tirah au Pakistan », 28/05/14.

¹²¹ FRC, *Security Report Second Quarter 2014, op.cit.*

¹²² *Ibid.*

¹²³ *Ibid.*

La sous-division de Jamrud demeure le bastion de groupes armés antigouvernementaux, notamment *Abdullah Azam Brigade*, *Jaish-e-Muhammad* et *Jaish-e-Osama*, qui sont très actifs dans la région depuis plusieurs années. Ces groupes visent essentiellement les camions de l'OTAN qui empruntent la passe de Khyber pour se rendre en Afghanistan. Plusieurs camionneurs ont ainsi été tués ou blessés.¹²⁴

Des militants ont aussi tué des agents des forces de sécurité, en particulier des membres des *Levies Forces* et des *Khassadars Forces*, qui escortaient des camions de l'OTAN ou des équipes médicales dans le cadre de campagne antipoliomyélite.¹²⁵

Des militants se sont livrés à des tentatives d'extorsion contre des habitants fortunés, notamment des hommes d'affaires, en leur intimant de verser de l'argent ou de quitter la région. Ceux qui refusent de se soumettre à ce chantage s'exposent à des représailles.¹²⁶

Situation sécuritaire dans l'agence de Khyber lors du second trimestre 2014

Types d'attaques	Nombre d'incidents	Personnes tuées	Personnes blessées
Opérations militaires	4	98	33
Combats entre forces de sécurité et militants	1	2	2
Attaques transfrontalières	1	1	2
Attaques terroristes	2	1	3
Explosions	3	2	3
Enlèvements	2		
Attaques de drones			
Assassinats ciblés	18	21	9
Attaques suicide			
Affrontements entre groupes militants			
Total	31	125	52

(Source : Fata Research Center)

Nombre de victimes dans l'agence de Khyber second trimestre 2014

Identité des victimes	Personnes tuées	Personnes blessées
Militants	95	35
Civils	22	15
Forces de sécurité	5	1
« Milices de paix »	3	1
Total	125	52

(Source : Fata Research Center)

¹²⁴ *Ibid.*

¹²⁵ *Ibid.*

¹²⁶ *Ibid.*

Khassadars Forces et Levies Forces

Dans les zones tribales, le maintien de la paix est notamment assuré par les *Khassadars Forces* (KF) et les *Levies Forces* (LF).

Le système des KF a été mis en place par le colonisateur britannique en 1921 pour impliquer les tribus locales et leur faire bénéficier de retombées économiques. Cette innovation visait aussi à réduire l'engagement militaire dans la région. Les KF ont été mises en place dans toutes les agences tribales à partir d'éléments issus des différentes tribus locales.

Le recrutement des KF est proportionnel au poids démographique des tribus. Les membres des KF sont désignés par les *maliks* (terme équivalent à « *sages* » ou « *notables tribaux* »), selon un système de quotas. Ils prêtent allégeance au *malik* qui les a recrutés. Ils sont nommés par le *Political Agent* et travaillent sous son contrôle.

Ils disposent de leurs propres armes mais sont payés par les autorités politiques, qui leur fournissent une paire de chaussures et un uniforme chaque année. Selon le site web *Waziristanhills.com*, leur degré de motivation est faible, en raison de leur manque d'entraînement et de leurs maigres revenus. La plupart sont pauvres et illettrés. Leur sélection, qui est faite selon la nomination des *maliks*, ne se fait pas toujours en fonction de leurs propres mérites.

Toutes les agences tribales ont adopté le système des KF. Il y aurait actuellement près de 16 828 KF permanents dans l'ensemble des FATA.

Les KF assurent différentes fonctions :

- assurer la protection des routes et des voyages en train, escorter les voyageurs.
- servir de lien entre l'administration et les tribus.
- garder les installations gouvernementales et protéger les travaux de développement
- arrêter les criminels, les éléments antisociaux et les contrevenants à la loi.
- veiller au respect de la loi et au maintien de l'ordre, lutter contre la contrebande et le trafic de drogue, procéder à la destruction des récoltes illégales
- transmettre les assignations à comparaître
- effectuer des opérations de renseignement au sein des tribus
- prendre part au contrôle du trafic routier
- prendre part au recouvrement des sommes dues au gouvernement
- assurer la sécurité des dignitaires et effectuer toutes sortes de missions ordonnées par l'administration.¹²⁷

Les LF sont présentes dans les agences de Bajaur, Kurram et Orakzai. Il y aurait actuellement près de 6 779 LF dans ces trois agences tribales.

Selon le site web *Waziristanhills.com*, les LF constituent « *une force similaire, mais mieux organisée* » que les KF. Contrairement au KF, les membres des LF sont « *correctement entraînés* », mais « *tout aussi mal payés* ».

Les LF sont également placées sous le commandement du *Political Agent*. La différence principale entre KF et LF réside dans le fait que les KF héritent de leur charge. Les titulaires de cette charge héréditaire travaillent avec leurs propres armes, tandis que les LF utilisent des armes fournies par le gouvernement. Les LF sont recrutés au mérite au sein des tribus locales.

Les LF assurent différentes fonctions :

- maintien de l'ordre et de la loi sur le territoire de leur tribu.
- détection des crimes et des activités anti-étatiques.
- assurer la loyauté des tribus à l'égard du gouvernement
- lutte contre la contrebande et le sabotage.
- surveillance des routes et du réseau ferroviaire.
- protection des installations vitales, des voies ferrées et des ponts, des bâtiments gouvernementaux, des lignes téléphoniques.
- escorter les représentants gouvernementaux et assurer la sécurité des VIP de passage dans leurs zones tribales.
- dissuader les querelles intertribales
- arrestation des contrevenants et des éléments antisociaux
- recouvrement des sommes dues au gouvernement.¹²⁸

¹²⁷ *Waziristanhills.com*, « Law Enforcement Forces », s.d.

¹²⁸ *Ibid.*

6. Situation sécuritaire dans l'agence d'Orakzai

6.1. De janvier à mars 2014

Après avoir connu une période de calme relatif au troisième trimestre 2013, cette agence a été le théâtre de trois incidents terroristes (ayant fait 7 morts et 4 blessés) au cours du premier trimestre 2014.¹²⁹

Des violences sectaires se produisent dans cette agence entre chiites et sunnites, mais leur intensité est faible, comparée à celles qui surviennent dans l'agence de Kurram.¹³⁰

Divers groupes militants armés se trouvent actuellement dans l'agence d'Orakzai :

- Le TNSM (*supra*) dispose de bases dans cette agence.
- Le TTP est aussi implantée dans cette agence, qui servait jadis de refuge à Hakimullah Mehsud.¹³¹ Depuis cette agence, ce dernier a lancé des centaines d'attaques contre des véhicules chargés d'approvisionner les troupes de l'OTAN en Afghanistan.
- le *Tehrik-i-Tulaba Movement* (TTM) est aussi présent dans l'agence. Ce groupe est dirigé par Maulvi Muhammad Rehmin, un dignitaire religieux local qui a contribué à la militarisation de la société dans cette agence.¹³²

Menée d'avril 2010 à mars 2013, l'opération militaire *Khwakh-Ba-Day-Sham* a mis en déroute les éléments antigouvernementaux armés basés dans cette agence. Toutefois, un important site stratégique appelé Khawa Darra, situé dans la zone de peuplement des Utman Khel, demeure un lieu où se cachent des militants des groupes armés. La situation stratégique de ce site, situé à une haute altitude, empêche les forces de sécurité d'y accéder facilement. Ces militants ont tiré profit de cette situation et utilisent ce lieu pour frapper l'armée.¹³³

Dans le *tehsil* Lower Orakzai, le commandant islamiste qui dirigeait les opérations était Aslam Farooqi.¹³⁴ Ce dernier est en lien avec Mangal Bagh, leader de la LI dans l'agence de Khyber.¹³⁵

En janvier 2013, l'armée a pris le contrôle de la zone contrôlée par Aslam Farooqi. Toutefois, ce dernier exerce toujours une grande influence dans les zones qui jouxtent l'agence de Khyber, même si sa localisation actuelle reste inconnue. D'aucun estiment qu'Aslam Farooqi obéit désormais aux règles d'un accord tacite passé avec les forces de sécurité dans l'agence d'Orakzai, à l'instar de Mangal Bagh, qui a conclu une trêve tacite avec les forces de sécurité dans le *tehsil* de Bara (agence de Khyber).¹³⁶

Fin janvier 2014, certaines sources ont annoncé la mort d'Hafiz Syed Khan, chef de la branche du TTP de l'agence d'Orakzai, lors d'une frappe aérienne de l'armée pakistanaise. Plusieurs sources indiquent néanmoins que ce dernier est toujours en vie.

¹²⁹ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, *op.cit.*

¹³⁰ *Ibid.*

¹³¹ Hakimullah Mehsud dirigeait le TTP depuis le décès de son prédécesseur et cousin Baitullah Mehsud, tué en août 2009. Hakimullah Mehsud a été tué le 1^{er} novembre 2013 par un tir de drone américain.

¹³² *Ibid.*

¹³³ *Ibid.*

¹³⁴ Aslam Farooqi est un des plus anciens membres du TTP. Il dirigeait les militants islamistes armés dans l'agence d'Orakzai avant même la fondation du TTP par Baitullah Mehsud en décembre 2007. Il a mené une campagne contre le « *vice* » dans l'agence d'Orakzai (interdiction de vendre ou de consommer de la drogue, puis interdiction de regarder la télévision, de jouer de la musique, etc.). Lui et ses partisans ont également hébergé et soutenu Hakimullah Mehsud dans l'agence d'Orakzai avant que ce dernier ne devienne le chef du TTP après la mort de Baitullah Mehsud.

¹³⁵ *Ibid.*

¹³⁶ *Ibid.*

Le porte-parole du TTP dans cette agence a en outre rejeté ces allégations et menacé de représailles les médias qui se livrent à une « *propagande* » dénuée de fondement.¹³⁷

Le calme relatif observé dans cette agence de janvier à mars 2014 a permis de mener à bien des campagnes de vaccination contre la poliomyélite dans de nombreuses localités. Cependant, ces campagnes n'ont pas pu avoir lieu dans l'ensemble du territoire de l'agence, notamment dans les zones qui restent sous contrôle des forces de sécurité, où les rapatriements des déplacés internes (IDP) n'ont pas encore débuté.¹³⁸

Certaines régions, telles que les zones de peuplements Ali Khel, Mulla-Khel et Mamozai (Upper Orakzai), restent sous le contrôle des forces de sécurité qui en interdisent l'accès, empêchant ainsi le retour des habitants qui souhaitent regagner leurs foyers.¹³⁹

En janvier 2014, des déplacés internes ont organisé une *jirga* à Thara Nago pour exiger leur rapatriement. Cette *jirga* a été organisée par des anciens et des chefs tribaux originaires de dix clans de l'agence Orakzai. Ces derniers se sont dits mécontents de la réponse du gouvernement et de l'armée, qui affirment avoir « *nettoyé* » plus de 90% du territoire de l'agence, mais restent incapables d'assurer le rapatriement des déplacés.¹⁴⁰

6.2. D'avril à juin 2014

Lors de ce trimestre, cette agence a subi trois attaques terroristes ayant coûté la vie à 7 personnes.¹⁴¹

Selon des sources locales, l'influence des militants demeure perceptible dans les zones de l'agence situées à proximité du district d'Hangu, notamment à Chapper (Central Orakzai) et Ismail Zai (Upper Orakzai).¹⁴²

Une organisation militante méconnue, *Orakzai Freedom Movement*, a fait son apparition lors de ce trimestre. En avril 2014, ce mouvement aurait enlevé près de 100 membres du clan des Qambar Khel qui assistaient à une fête à Haider Kandao (Vallée de Tirah).¹⁴³

Dans la localité de Bulandkhel's Spin Thall, des membres du *Nabi Hanafi Group* (nommé ainsi en référence au chef de ce groupe armé, Mullah Nabi Hanafi) ont échangé des coups de feu avec d'autres militants, causant la mort de plusieurs belligérants. Après cet événement, le porte-parole du *Nabi Hanafi Group* a déclaré à des journalistes locaux que tous les groupes militants armés présents dans la zone sont unis et opèrent sous l'autorité du Mullah Nabi Hanafi, et que la fusillade résultait d'un malentendu.¹⁴⁴

¹³⁷ *Ibid.*

¹³⁸ *Ibid.*

¹³⁹ *Ibid.*

¹⁴⁰ Selon *Thenews.com.pk*, les membres de la *jirga* ont indiqué que les personnes déplacées vivaient loin de chez elles depuis six ans et déploré que ces personnes vivent toujours dans des camps de déplacés dépourvus des équipements de base; *Thenews.com.pk*, « Orakzai IDPs want early return », 18/01/14.

¹⁴¹ FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, *op.cit.*

¹⁴² *Ibid.*

¹⁴³ *Ibid.*

¹⁴⁴ *Ibid.*

Situation sécuritaire dans l'agence d'Orakzai lors du second trimestre 2014

Types d'attaques	Nombre d'incidents	Personnes tuées	Personnes blessées
Opérations militaires			
Combats entre forces de sécurité et militants			
Attaques transfrontalières			
Attaques terroristes			
Explosions			
Enlèvements	1		
Attaques de drones			
Assassinats ciblés	1	5	1
Attaques suicide			
Affrontements entre groupes militants	1	2	
Total	3	7	1

(Source : Fata Research Centre)

Nombre de victimes dans l'agence d'Orakzai lors du second trimestre 2014

Identité des victimes	Personnes tuées	Personnes blessées
Militants	3	
Civils	4	1
Forces de sécurité		
« Milices de paix »		
Total	7	1

(Source : Fata Research Centre)

7. Situation sécuritaire dans l'agence de Kurram

7.1. De janvier à mars 2014

De janvier à mars 2014, la situation sécuritaire est restée instable dans cette agence, qui a été le théâtre d'explosions de bombes artisanales, d'attaques transfrontalières, d'enlèvements contre rançons et de dissensions inter sectaires.¹⁴⁵

7.1.1. Tensions sectaires

L'agence de Kurram demeure le théâtre de violences sectaires entretenues depuis les années 1980 et amplifiées par l'arrivée d'armes sophistiquées parvenues dans cette agence durant le jihad afghan contre les Soviétiques.¹⁴⁶

Des talibans issus des tribus Mehsud et Wazir, originaires du Nord Waziristân et du Sud Waziristân, ont commencé leurs activités dans cette agence en 2006. Depuis 2007, ils sont impliqués dans des attaques antichiites. En réponse, de nombreuses organisations militantes chiïtes, locales ou non-locales, se sont constituées pour combattre ces groupes sunnites.¹⁴⁷

Selon FRC, la défiance réciproque et les tensions sectaires entre chiïtes et sunnites se sont accrues suite à plusieurs événements récents :

- l'incident survenu à Raja Bazar (Rawalpindi, province du Pendjab) lors du mois sacré de Muharram en novembre 2013. Lors de cet événement, des chiïtes ayant pris part à la procession de Muharram ont attaqué un séminaire sunnite et tué des civils.¹⁴⁸
- en réponse à cette attaque, Major Mast Gul¹⁴⁹ a mené en février 2014 deux attentats contre des chiïtes originaires de l'agence de Kurram : dans un hôtel de Peshawar¹⁵⁰ et dans une gare routière de la ville de Kohat.¹⁵¹

Lashkar-e-Jhangvi (« Armée de Jhangvi »)

La LeJ est parfois présentée comme un appendice du mouvement armé *Sipah-e Sahaba Pakistan* (SSP), parfois comme une faction ayant fait scission en 1996.

De 1996 à 2001, 350 attentats lui ont été imputés. Depuis 2001, les services de police pakistanais lui attribuent la majorité des attentats menés contre les minorités chrétienne et chiïte. En 2002, ce mouvement a commis le premier attentat suicide perpétré au Pakistan, contre un temple protestant à Islamabad. Par la suite, la LeJ a usé de ce mode opératoire contre des chiïtes, notamment à Quetta et à Karachi, en 2003 et 2004.

La violence de cette organisation a conduit les autorités pakistanaises à décréter son interdiction en 2001. Ces dernières années, la LeJ a déplacé ses activités vers les zones tribales, en particulier au Sud Waziristân, et s'est rapproché des talibans pakistanais. Ce rapprochement entre la LeJ et le TTP pourrait avoir déclenché la dérive sectaire de ce dernier.¹⁵²

¹⁴⁵ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, op.cit.

¹⁴⁶ *Ibid.*

¹⁴⁷ *Ibid.*

¹⁴⁸ Au moins 12 personnes ont été tuées et 37 autres ont été blessées lors de cette attaque. Celle-ci aurait eu lieu après que des individus eurent ouvert le feu sur les participants d'une procession chiïte. Selon des chiïtes ayant pris part à la procession, les coups de feu provenaient d'un centre religieux déobandi ; *Eturbonews.com*, « 12 killed as violence erupts in Raja Bazar Rawalpindi », 15/11/13.

¹⁴⁹ Major Mast Gul : cet ex-commandant du mouvement djihadiste *Hizbul Mujahideen* (HuM) a combattu dans les années 1990 les forces de sécurité indienne dans le Cachemire. Après avoir délaissé le Cachemire, Mast Gul a poursuivi l'agenda antiétatique du TTP et travaillé en tandem avec l'organisation antichiïte *Lashkar-e-Jhangvi* (LeJ); *Thenews.com.pk*, « Mast Gul wanted dead or alive », 27/02/14.

¹⁵⁰ *Thenews.com.pk*, « Suicide attack in Peshawar hotel kills nine », 05/02/14.

¹⁵¹ *Bigstory.ap.org*, « Bombing kills 14 at northwest Pakistan bus station », 23/02/14. et *Dawn.com*, « 13 killed in Kohat bomb blast », 24/02/14.

¹⁵² GAYER Laurent, *Mondes rebelles, Asie du Sud*, Paris, Michalon, 2009, 187 p.

7.1.2. Violences sectaires et recours aux engins explosifs improvisés (EEI)

L'explosion de bombes artisanales ou d'engins explosifs commandés à distance a entraîné de graves dégâts et blessé de nombreux habitants ayant dû recevoir des soins chirurgicaux d'urgence, en particulier dans le *tehsil* Upper Kurram.¹⁵³

Pour la plupart, ces explosions se sont produites dans des champs ou sur des chemins de terres empruntés quotidiennement (à véhicules ou à pied) par des locaux, en dépit des opérations de déminage menées régulièrement par l'administration locale.¹⁵⁴

Selon FRC, ces explosions ne sont pas des « *résidus de guerre* », mais sont causées par des engins explosifs posés récemment par des militants ou des habitants de la région.¹⁵⁵

Craignant le regain des tensions sectaires dans l'agence de Kurram, des habitants issus des deux communautés (chiite et sunnite) ont placé des mines dans les zones les plus vulnérables, faisant de nombreuses victimes parmi les populations civiles. Dans les zones où elles redoutent des attaques de mouvements chiites radicaux, les communautés sunnites posent des mines. Des communautés chiites recourent aux mêmes pratiques dans les zones où celles-ci s'estiment exposées à des attaques d'extrémistes sunnites.¹⁵⁶

7.1.3. Attaques transfrontalières et enlèvements contre rançon

De janvier à mars 2014, des attaques transfrontalières, menées notamment contre des postes de sécurité, ont été signalées, principalement dans les zones qui jouxtent la frontière afghane. Des militants venus de la province afghane de Khost passent pour être derrière ces attaques. En raison de l'isolement des zones concernées, le nombre exact de victimes de ces attaques n'est pas connu.¹⁵⁷

Des cas d'enlèvements contre rançon ont également été signalés dans l'agence de Kurram, en particulier dans les *tehsil* de Central Kurram et de Lower Kurram.¹⁵⁸

7.1.4. Opérations militaires

Menée en mai et juin 2013, l'opération militaire *Koh-e-Sofaid* (« *Montagne blanche* ») a permis de « *nettoyer* » certaines zones situées dans le *tehsil* Central Kurram (notamment Parra Chamkani).¹⁵⁹

Toutefois, à l'issue de cette opération, certaines zones situées dans ce *tehsil* restaient sous le contrôle des militants islamistes armés et sont toujours considérées comme des zones de non-droit par la population locale.¹⁶⁰

Selon des sources consultées par FRC, le *tehsil* Central Kurram continue d'abriter de nombreux membres d'organisations extrémistes interdites. Selon des fonctionnaires locaux, cette zone constitue un « *hub* » terroriste, où de nombreux attentats continuent d'être planifiés.¹⁶¹

¹⁵³ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, *op.cit.*

¹⁵⁴ *Ibid.*

¹⁵⁵ *Ibid.*

¹⁵⁶ *Ibid.*

¹⁵⁷ *Ibid.*

¹⁵⁸ *Ibid.*

¹⁵⁹ *Ibid.*

¹⁶⁰ *Ibid.*

¹⁶¹ *Ibid.*

7.1.5. Campagnes antipoliomyélite

Contrairement à l'agence du Nord Waziristân, des campagnes de vaccination antipoliomyélite ont été menées à bien dans l'agence de Kurram, malgré les assassinats ciblés et les explosions survenues dans celle-ci lors du premier trimestre 2014.¹⁶²

Cependant, les zones déclarées « *no-go areas* » par l'administration locale sont hors d'atteinte des équipes médicales antipoliomyélite. Lors du premier trimestre de 2014, les enfants vivant à Had Mela, Khawaja Barat, Mahmanda et Dhambaki (Central Kurram) n'ont pas pu être approchés par les équipes médicales pour des raisons de sécurité.¹⁶³

7.1.6. Perspectives

Compte tenu du regain inhabituel des incidents terroristes, la population locale redoute un accroissement des violences dans un futur proche.¹⁶⁴

Certaines sources lient cette augmentation inhabituelle des incidents terroristes à l'arrivée récente d'insurgés ayant fui le Nord Waziristân suite aux opérations militaires menées dans cette agence entre janvier et mars 2014.¹⁶⁵

Par ailleurs, selon FRC, il est à craindre que les tensions sectaires augmentent après les attentats commis en février 2014 contre des chiites originaires de l'agence de Kurram, dans un hôtel de Peshawar et dans une gare routière à Kohat.¹⁶⁶

7.2. D'avril à juin 2014

Comparé aux deux précédents trimestres, la situation dans l'agence de Kurram s'est améliorée lors de ce trimestre. Cette amélioration s'est traduite par une baisse de la mortalité, des explosions et des enlèvements.¹⁶⁷

Au total, six incidents terroristes y ont été recensés lors de cette période, causant la mort de 13 personnes. La plupart de ces incidents ont impliqué des explosions de bombes et se sont produits dans les *tehsil* de Central Kurram et de Lower Kurram. Dans la région de Shelwanzai Tangi, frontalière de l'Afghanistan, des combats entre forces de sécurité et militants ont également eu lieu.¹⁶⁸

Une tentative d'attentat a été déjouée près d'un poste de contrôle dans la zone de Dama Khwaro (Lower Kurram), où des militants ont placé près de 22 bombes, d'une intensité variable, qui ont été désamorçées par des démineurs.¹⁶⁹

Dans la région de Shelwanzai Tangi, des militants ont tiré quatre roquettes sur des membres des *Levies Forces*, coûtant la vie à l'un d'entre eux.¹⁷⁰

Les autorités ont enquêté sur cette attaque et arrêté 15 hommes de la tribu Ali-Sharry, en vertu du *Frontier Crimes Regulation Act* (FCR),¹⁷¹ provoquant ainsi la colère des chefs

¹⁶² *Ibid.*

¹⁶³ *Ibid.*

¹⁶⁴ *Ibid.*

¹⁶⁵ *Ibid.*

¹⁶⁶ *Ibid.*

¹⁶⁷ FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, *op.cit.*

¹⁶⁸ *Ibid.*

¹⁶⁹ *Ibid.*

¹⁷⁰ *Ibid.*

¹⁷¹ Les FATA disposent de leur propre système juridique puisqu'elles sont régies par une loi spécifique : la Loi de régulation des crimes frontaliers (*Frontier Crimes Regulation Act - FCR*) de 1901. Le FCR prévoit notamment que les affaires criminelles sont jugées dans le cadre de *jirga* (assemblées tribales).

tribaux. Selon des sources consultées par FRC, près de 200 hommes de la tribu Ali-Sharry se sont rendus au lieu de détention pour exiger la libération des détenus.¹⁷²

Condamnant l'attitude des autorités, accusées de s'en prendre injustement à des civils innocents, les leaders tribaux ont déclaré que les détenus « *n'ont rien fait de mal* » et souligné : « *Il y a 19 postes de contrôle dans la zone. Si les militants parviennent toujours à mener leurs opérations malgré ce dispositif, ceci est le fait d'une défaillance des services de sécurité, qui ne concerne pas les habitants* ». ¹⁷³

Situation sécuritaire dans l'agence de Kurram lors du second trimestre 2014

Types d'attaques	Nombre d'incidents	Personnes tuées	Personnes blessées
Opérations militaires			
Combats entre forces de sécurité et militants	1	1	1
Attaques transfrontalières			
Attaques terroristes	1	1	1
Explosions	4	11	10
Enlèvements			
Attaques de drones			
Assassinats ciblés			
Attaques suicide			
Affrontements entre groupes militants			
Total	6	13	12

(Source : Fata Research Centre)

Nombre de victimes dans l'agence de Kurram lors du second trimestre 2014

Identité des victimes	Personnes tuées	Personnes blessées
Militants	2	2
Civils	11	10
Forces de sécurité « <i>Milices de paix</i> »		
Total	13	12

(Source : Fata Research Centre)

¹⁷² FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, op.cit.

¹⁷³ *Ibid.*

8. Situation sécuritaire dans l'agence du Nord Waziristân

8.1. De janvier à mars 2014

Selon FRC, les incidents terroristes commis au Nord Waziristân lors du premier trimestre 2014 ont coûté la vie à 106 personnes et fait 39 blessés.¹⁷⁴

Durant cette période, cette agence a été le théâtre d'opérations militaires, d'assassinats ciblés, d'explosions de bombes commandées à distance, et d'attaques contre des convois militaires ou contre des postes de sécurité.¹⁷⁵

8.1.1. Types de militants

Trois types de groupes islamistes armés sont présents dans cette agence : les organisations composées de militants étrangers; les groupes de militants locaux; des groupes de militants pakistanais venus d'autres régions pakistanaises, notamment des talibans punjabis.¹⁷⁶

Selon FRC, les attaques de drones menées dans cette agence entre janvier et mars 2014 ont ciblé tout particulièrement des groupes de militants étrangers.¹⁷⁷

Parmi les groupes militants présents dans cette agence, FRC cite le Réseau Haqqani et *Ahrar-ul-Hind*, présenté comme un groupe armé récemment apparu et composé en majorité de talibans punjabi, que des combattants issus du groupe d'Ilyas Kashmiri¹⁷⁸ auraient rejoints.¹⁷⁹

Le Réseau Haqqani

Le Réseau Haqqani s'est formé autour de Jalaluddin Haqqani, un Afghan qui a forgé sa réputation pendant le jihad antisoviétique dans les années 1980. Les Haqqani appartiennent à la tribu des Jadran, originaire de l'est de l'Afghanistan. Le fils de Jalaluddin, Sirajuddin Haqqani, est considéré comme le dirigeant actuel du réseau.

Son principal sanctuaire se situe néanmoins au Waziristân dans le village de Dande Darpa Khel au nord de la ville de Miram Shah. Le Réseau Haqqani utilise le Waziristân du Nord comme base arrière pour ses opérations en Afghanistan. Depuis cette agence, il mène de nombreuses attaques sur le territoire afghan mais pas sur celui du Pakistan. Les Haqqani ont prêté allégeance au leader des talibans afghans, le mollah Omar. Toutefois, le Réseau Haqqani a su conserver une indépendance opérationnelle vis à vis des talibans afghans. Il lui est arrivé de mener des attaques sans avoir reçu l'assentiment de l'organe suprême des talibans afghans (ceux de la choura de Quetta), créant ainsi des tensions avec ce dernier.¹⁸⁰

Avec les talibans pakistanais du Nord Waziristân, le Réseau Haqqani entretient des relations tout aussi complexes. Il a développé des liens importants avec ces talibans, mais entretient parallèlement des relations historiques avec l'État pakistanais et ses services de renseignement. La lutte contre l'État pakistanais ne fait pas partie de ses objectifs. Ainsi, des dirigeants du Réseau Haqqani ont appelé d'autres groupes militants à cesser les attaques contre celui-ci.¹⁸¹

Le Réseau Haqqani est également connu pour avoir demandé aux talibans pakistanais de renouer le dialogue avec Islamabad.¹⁸²

¹⁷⁴ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, op.cit.

¹⁷⁵ *Ibid.*

¹⁷⁶ *Ibid.*

¹⁷⁷ *Ibid.*

¹⁷⁸ Ilyas Kashmiri était le leader du mouvement *Harkat-ul-Jihad al-Islami* (HuJI). Il s'est impliqué dans la guerre contre les Soviétiques en Afghanistan, dans le conflit du Cachemire, et dans des attaques contre l'Inde, le Pakistan et les États-Unis. Selon certaines sources, les autorités américaines l'ont un temps considéré comme un possible successeur d'Oussama Ben Laden à la tête d'Al-Qaïda. En juin 2011, il a été tué lors d'une attaque d'un drone américain dans le Sud Waziristân.

¹⁷⁹ *Ibid.*

¹⁸⁰ *Ibid.*

¹⁸¹ *Ibid.*

¹⁸² *BBC News*, « Nasiruddin Haqqani : Who shot the militant at the bakery ? », 12/11/13.

Ahrar-ul-Hind (« Les libérateurs de l'Inde »)

Ce groupe, qui semble s'être constitué après la mort d'Hakimullah Mehsud en novembre 2013, s'est formé en opposition au processus de paix lancé entre le TTP et le gouvernement de Nawaz Sharif.¹⁸³

Ahrar-ul-Hind est apparu pour la première fois sur les devants de la scène le 9 février 2014, quand son porte-parole a publiquement déclaré que son groupe n'accepterait pas d'accord de paix tant que la charia ne serait pas totalement appliquée au Pakistan. Le 14 février 2014, le groupe a fait une autre déclaration pour dénoncer ceux qui soutiennent les négociations de paix avant une stricte application de la charia dans tout le pays.¹⁸⁴

La plupart de ses membres viendrait de la province du Pendjab. Des témoins oculaires de l'attaque (revendiquée par *Ahrar-ul-Hind* malgré le cessez-le-feu que le TTP et le gouvernement avaient conclu) menée en mars 2014 contre un tribunal d'Islamabad ont notamment affirmé que les assaillants parlaient le pendjabi entre eux. Selon le journaliste Zia Ur Rehman, cet élément à penser que les membres d'*Ahrar-ul-Hind* ont pu se séparer de la branche pendjabi du TTP, qui s'était ouvertement engagée dans de récentes discussions de paix avec le gouvernement.¹⁸⁵

L'émir d'*Ahrar-ul-Hind*, Maulana Umar Qasmi, serait basé dans l'agence de Mohmand. Selon certains analystes, *Ahrar-ul-Hind* serait de fait une partie de la section TTP du Mohmand, qui aurait pris son « indépendance » avec l'accord tacite de Mullah Fazlullah. Certains journalistes pakistanais ont remarqué que ce groupe utilise des numéros de téléphone et des adresses mails que le TTP emploie lui aussi pour contacter les médias.¹⁸⁶

En avril 2014, *Ahrar-ul-Hind* a égorgé 23 soldats pakistanais que le TTP retenait en otage depuis juin 2010.¹⁸⁷

Selon Zia Ur Rehman, en sus de ses liens avec le TTP et *Jaish-e-Muhammad*, *Ahrar-ul-Hind* serait aussi lié aux mouvements *Islamic Movement of Uzbekistan*, *Hakat-ul-Mujahidin* et *Jundullah*.¹⁸⁸

8.1.2. Pourparlers de paix avec le TTP

Au cours du premier trimestre de 2014, des pourparlers de paix ont été engagés entre le gouvernement pakistanais et le TTP dans l'agence Nord Waziristân.¹⁸⁹

Selon FRC, des émissaires gouvernementaux et des représentants du TTP se sont rencontrés durant cette période, dans un endroit resté secret. Pour stimuler ce dialogue, le gouvernement a en outre relâché une dizaine de talibans détenus dans plusieurs lieux de détention situés dans l'agence South Waziristân.¹⁹⁰

Toutefois, selon FRC, ces efforts ne risquent pas d'aboutir à des progrès tangibles en raison de dissensions dans les rangs talibans concernant la poursuite du dialogue avec le gouvernement. Peu de groupes talibans sont favorables à la poursuite des discussions. D'autre part, les talibans savent qu'il sera difficile pour le gouvernement de donner suite à leurs revendications, qui incluent notamment le retrait total de l'armée des FATA, la libération des talibans emprisonnés, l'application de la charia sur l'ensemble du territoire pakistanais, etc.¹⁹¹

8.1.3. Assassinats ciblés et dissensions au sein du TTP

Lors de ce trimestre, la rivalité existant entre Khan Syed Mehsud (alias Sajna) et Sherhyar Mehsud,¹⁹² qui prétendent tous deux représenter la tribu Mehsud au sein du TTP, a provoqué de violents affrontements entre ces deux factions.¹⁹³

¹⁸³ *Huffingtonpost.fr*, « Ahrar-ul-Hind : nouvelle menace sur le Pakistan et l'ensemble de l'Asie du sud », 18/05/14.

¹⁸⁴ ZIA UR REHMAN, 29/05/14, art.cit.

¹⁸⁵ *Ibid.*

¹⁸⁶ *Huffingtonpost.fr*, art.cit.

¹⁸⁷ *Diplomatie*, « Talibans et Al-Qaïda : complexité des alliances, ancrages historiques, populaires et idéologiques », N°69, juillet-août 2014.

¹⁸⁸ ZIA UR REHMAN, 29/05/14, art.cit.

¹⁸⁹ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, op.cit.

¹⁹⁰ *Ibid.*

¹⁹¹ *Ibid.*

¹⁹² Pour plus d'informations au sujet de cette rivalité, voir notamment la première partie de la présente étude.

¹⁹³ *Ibid.*

Des dissensions existent aussi entre le TTP et d'autres organisations militantes opérant dans cette agence, notamment le Réseau Haqqani et Hafiz Gul Bahadur. Les rivalités entre ces groupes font de leurs leaders des victimes potentielles d'assassinats ciblés.¹⁹⁴

De janvier à mars 2014, l'accroissement de ces rivalités et dissensions internes a eu pour corolaire l'assassinat de plusieurs commandants et responsables talibans opérant dans l'agence Nord Waziristân.¹⁹⁵

Hafiz Gul Bahadur

Hafiz Gul Bahadur est membre de la tribu des Utmanzai Wazir (sous-clan des Madda Khel) et a unifié les militants issus de cette dernière, ainsi que ceux de la tribu des Dawar, sous sa propre bannière. Il a été actif politiquement au sein de la branche Fazl-ur-Rahman de l'Assemblée du clergé islamique (JUI-F).

En 2007, Bahadur Gul Bahadur a participé à la formation du TTP et a été nommé *naib amir* (vice-émir) des militants du TTP sous l'autorité de Baitullah Mehsud. Son implication au sein du TTP ne l'a pas empêché de nouer des liens avec Mullah Nazir (mort en janvier 2013), un commandant important en Waziristân du Sud et ancien rival de Baitullah Mehsud.¹⁹⁶

Par la suite, en raison de rivalités avec les Mehsud et de désaccords concernant la poursuite des attaques du TTP contre l'Etat pakistanais, Hafiz Gul Bahadur a pris ses distances avec le TTP.¹⁹⁷

En 2008, Hafiz Gul Bahadur a conclu une « trêve » avec le gouvernement pakistanais. Depuis sa mise en place, Hafiz Gul Bahadur s'était abstenu de viser les forces de sécurité pakistanaises et a concentré ses actions en Afghanistan. Néanmoins, dans les zones restées sous son contrôle au Nord Waziristân, son groupe a fourni des sanctuaires au TTP et à d'autres groupes de combattants étrangers (le Réseau Haqqani, *Al-Qaïda*, *Islamic Movement of Uzbekistan*, *East Turkestan Islamic Movement*, etc).¹⁹⁸

Le 30 mai 2014, le groupe dirigé par Hafiz Gul Bahadur au Nord Waziristân a annoncé qu'il retirait sa confiance au gouvernement pakistanais, invoquant des frappes aériennes de l'armée pakistanaise effectuées au mépris de la trêve passée. Le groupe d'Hafiz Gul Bahadur a en outre demandé aux populations locales de quitter la région avant le 10 juin 2014, et a déclaré se tenir prêt à résister à une opération militaire de l'armée pakistanaise.¹⁹⁹

Selon un ancien officier de l'armée pakistanaise, « l'annonce de ne pas renouveler sa confiance au gouvernement constitue un coup tactique d'Hafiz Gul Bahadur, pour permettre au gouvernement de s'attaquer aux militants étrangers. Le gouvernement ne mène pas d'actions contre Hafiz Gul Bahadur, mais contre les militants étrangers qui causent des problèmes au Pakistan ». ²⁰⁰

8.1.4. La pandémie de poliomyélite

Depuis une interdiction décrétée par Hafiz Gul Bahadur en juin 2012, les campagnes de vaccination antipoliomyélite ne peuvent être plus menées dans cette agence.²⁰¹

Selon FRC, de janvier à mars 2014, le virus de la poliomyélite s'est diffusé dans l'agence. D'après des informations transmises au FRC par le directeur du département de la Santé de l'agence Nord Waziristân, 36 nouveaux cas de poliomyélite ont été détectés dans cette agence durant cette période.²⁰²

Des experts du domaine de la santé redoutent que le virus devienne endémique dans cette agence et craignent sa propagation dans des zones adjacentes, notamment dans l'agence Orakzai et dans plusieurs districts de la province de Khyber Pakhtunkhwa (les districts de Bannu, Lakki Marwat, Dera Ismail Khan, et Karak).²⁰³

¹⁹⁴ *Ibid.*

¹⁹⁵ *Ibid.*

¹⁹⁶ *Ibid.*

¹⁹⁷ ZIA UR REHMAN, « Realignment in Waziristan », *Afpakwatch.wordpress.com*, 11/06/14.

¹⁹⁸ *Ibid.*

¹⁹⁹ *Ibid.*

²⁰⁰ *Ibid.*

²⁰¹ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, *op.cit.*

²⁰² *Ibid.*

²⁰³ *Ibid.*

8.1.5. Perspectives

Selon FRC, dans les mois à venir, le Nord Waziristân continuera probablement d'être un foyer pour les activités des militants. Il est également probable que les conflits internes aux talibans coûteront la vie à de nombreux commandants et affaibliront ces groupes.²⁰⁴

D'après des sources locales consultées par FRC, les forces de sécurité pakistanaises et les talibans renforcent actuellement leurs positions dans l'agence et accumulent des vivres dans leurs bases respectives, dans la perspective de futures batailles.²⁰⁵

Des opérations militaires pourraient ainsi être menées prochainement dans l'agence si les pourparlers de paix actuels s'avèrent inefficaces.²⁰⁶

Dans ce cas de figure, le gouvernement fédéral et les autorités de la province de Khyber Pakhtunkhwa seront probablement confrontés à un afflux massif de déplacés internes en provenance de l'agence Nord Waziristân.²⁰⁷

8.2. D'avril à juin 2014

Lors de ce trimestre, le Nord Waziristân est restée l'agence tribale la plus instable et a subi des violences de plusieurs formes : attaques contre des convois des forces de sécurité, assassinats ciblés, frappes de drones, attaques transfrontalières, affrontements entre militants rivaux, etc.²⁰⁸

8.2.1. Attaques contre les forces de sécurité et couvre-feux

Les forces de sécurité ont subi plusieurs attaques durant cette période. Au mois de mai, neuf gardes frontières ont perdu la vie dans l'explosion de leur véhicule, dans le *tehsil* de Ghulam Khan.²⁰⁹

Dans la deuxième semaine de juin, un kamikaze s'est fait exploser dans le village de Boya, causant la mort de trois agents de sécurité. L'attaque serait le fait du mouvement *Ansar-ul-Mujahidden*.²¹⁰

En représailles, les forces de sécurité ont décrété plusieurs couvre-feux dans l'agence. Certains d'entre eux ont été prolongés, à l'instar du couvre-feu décrété après l'attaque menée à Ghulam Khan, qui a duré une semaine.²¹¹

8.2.2. Affrontements entre deux factions rivales au sein du TTP

Lors de ce trimestre, les affrontements entre deux factions rivales au sein du TTP, dirigées par Khan Syed Mehsud (alias Sajna) et Sherhyar Mehsud, ont continué.²¹²

Pour tenter de réconcilier ces deux rivaux, Mullah Fazlullah, nouveau chef du TTP, a proposé de nommer Khan Syed Mehsud chef du TTP dans l'agence du Sud Waziristân. Cependant, Khan Syed Mehsud et ses partisans ont refusé cette proposition, et ont annoncé, le 27 mai 2014, qu'ils se séparaient du TTP dirigé par Mullah Fazlullah.²¹³

²⁰⁴ *Ibid.*

²⁰⁵ *Ibid.*

²⁰⁶ *Ibid.*

²⁰⁷ *Ibid.*

²⁰⁸ FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, op.cit.

²⁰⁹ *Ibid.*

²¹⁰ *Ibid.*

²¹¹ *Ibid.*

²¹² *Ibid.*

²¹³ *Ibid.*

Lors d'une conférence de presse, le porte-parole du groupe de Khan Syed Mehsud a justifié cette séparation : « *Nous, les talibans Mehsud du TTP, sous le commandement de Khan Syed, nous séparons officiellement du TTP dirigé par Fazlullah. Nous avons fait tout notre possible pour remettre en ordre la direction du TTP, mais le lobby opposé, les conspirateurs, sont parvenus à leurs fins et ont pris le contrôle du TTP. Sous la bannière du TTP, ils se livrent à des pratiques prohibées par l'islam : vols, extorsions, attaques contre des lieux publics, attentats-suicide, etc.* ».²¹⁴

8.2.3. Bombardements et rupture de la trêve conclue avec Hafiz Gul Bahadur

A plusieurs reprises, des bombardements aériens ont été menés contre de supposées caches de militants armés. Durant la troisième semaine de mai, un bombardement contre une supposée cachette aurait, selon l'armée pakistanaise, coûté la vie à 60 militants.²¹⁵

Ces frappes aériennes ont provoqué la colère du groupe d'Hafiz Gul Bahadur, qui avait conclu une trêve avec le gouvernement depuis 2008. Accusant le gouvernement de ne pas respecter les termes de cet accord, la choura centrale de Hafiz Gul Bahadur, convoquée après ces frappes, a publiquement déclaré mettre fin à cet accord et fait vœu de se battre pour l'islam dans l'agence.²¹⁶

Le 15 juin, l'armée pakistanaise a lancé opération militaire *Zarb-e-Azb* dans l'agence, arguant du fait que les militants armés ont fait du Nord Waziristân une base arrière depuis laquelle des attaques sont lancées à travers tout le pays.

Situation sécuritaire dans l'agence Nord Waziristân lors du second trimestre 2014

Types d'attaques	Nombre d'incidents	Personnes tuées	Personnes blessées
Opérations militaires	13	291	34
Combats entre forces de sécurité et militants	1	3	2
Attaques transfrontalières	2		
Attaques terroristes			
Explosions	9	22	30
Enlèvements			
Attaques de drones	3	18	
Assassinats ciblés	6	12	10
Attaques suicide	1	3	10
Affrontements entre groupes militants	8	56	35
Total	43	405	121

(Source : Fata Research Centre)

Nombre de victimes dans l'agence Nord Waziristân lors du second trimestre 2014

Identité des victimes	Personnes tuées	Personnes blessées
Militants	373	75
Civils	6	3
Forces de sécurité « <i>Milices de paix</i> »	26	43
Total	405	121

(Source : Fata Research Centre)

²¹⁴ *Ibid.*

²¹⁵ *Ibid.*

²¹⁶ *Ibid.*

9. Situation sécuritaire dans l'agence du Sud Waziristân

9.1. De janvier à mars 2014

Durant cette période, l'agence a connu cinq incidents ayant coûté la vie à 19 personnes. La plupart des victimes se trouvait dans des zones qui jouxtent le Nord Waziristân.²¹⁷

Lors de ce trimestre, des frappes aériennes menées par l'armée pakistanaise au Nord Waziristân ont été étendues à des zones limitrophes situées au Sud Waziristân.²¹⁸

9.1.1. Dialogue de paix et libération de prisonniers talibans

Depuis la conclusion, courant 2013, d'un accord de paix tacite entre talibans et forces de sécurité stationnées dans cette agence, le Sud Waziristân connaît une période de calme relatif. Cependant, ni l'armée ni les militants n'ont révélé les termes de cet accord.²¹⁹

Pour stimuler le dialogue de paix, le gouvernement a libéré une douzaine de talibans appartenant au TTP à la fin du premier trimestre de 2014. Ceux-ci étaient détenus dans différents lieux de captivité du Sud Waziristân. La plupart d'entre eux appartiennent à la tribu des Mehsud et sont originaires du Sud Waziristân.²²⁰

9.1.2. Catégorie de militants

Depuis l'invasion américaine de l'Afghanistan (octobre 2001), trois catégories de militants islamistes armés sont présentes dans cette agence : combattants étrangers, combattants pakistanais venus d'autres régions du pays, et militants locaux.²²¹

Les talibans locaux se sont constitués en organisations militantes lorsque les talibans afghans ont trouvé refuge au Nord Waziristân suite à l'invasion américaine d'octobre 2001. Par la suite, en décembre 2007, ces organisations se sont regroupées sous la bannière du TTP, initialement dirigé par Baitullah Mehsud.²²²

Désormais, le TTP recrute l'essentiel de ses militants au sein de la tribu des Mehsud, tandis que les militants issus de la tribu des Wazir se sont regroupés sous le leadership de Mullah Nazir.²²³

Après avoir vaincu les combattants ouzbeks dans le *tehsil* de Wana, Mullah Nazir a reçu le soutien de militants locaux. A présent, il n'y a plus de combattants Ouzbeks dans ce *tehsil*. Toutefois, d'autres militants étrangers ou non-locaux restent présents dans le *tehsil* de Wana, notamment *Al-Qaïda* et des talibans punjabis.²²⁴

²¹⁷ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, op.cit.

²¹⁸ *Ibid.*

²¹⁹ *Ibid.*

²²⁰ *Ibid.*

²²¹ *Ibid.*

²²² *Ibid.*

²²³ Mullah Nazir était un chef taliban basé près de Wana. En 2006, il a instauré la charia au Sud Waziristân en demandant à ses partisans de ne pas s'attaquer à l'armée pakistanaise. Les autorités pakistanaises le considéraient comme un « *bon taliban* » car il ne menait pas d'actions ouvertement antigouvernementales et ne cherchait pas à renverser l'Etat pakistanais. Hostiles à l'influence des combattants étrangers au Waziristân, Mullah Nazir et ses hommes ont engagé en 2007, avec le soutien de l'armée pakistanaise, des combats contre les militants ouzbeks du mouvement *Islamic Movement of Uzbekistan* (IMU), qui opéraient dans la région sous la houlette de Tahir Yuldashev. Bien que de nombreux combattants ouzbeks aient été tués lors de ces combats et que beaucoup d'autres aient été contraints de fuir, Mullah Nazir a déclaré en 2011 s'être réconcilié avec l'IMU après la mort en 2009 de Tahir Yuldashev. Mullah Nazir a été tué par un tir de drone américain en janvier 2013.

²²⁴ *Ibid.*

9.1.3. Interdiction

En mars 2014, des talibans ont interdit aux habitants du *tehsil* de Wana de consulter les « milices de paix » (progouvernementales) et les administrations.²²⁵

Ils ont en outre déclaré que tous ceux qui tenteront de braver cette interdiction seront durement punis. Leur message a été transmis au moyen de tracts distribués dans la région.²²⁶

9.2. D'avril à juin 2014

Lors de ce trimestre, le Sud Waziristân a connu plusieurs types de violences : combats entre factions talibanes rivales, frappes de l'armée pakistanaise contre des positions du TTP, et attentats contre des forces de sécurité.²²⁷

9.2.4. Dissensions au sein du TTP

Durant cette période, deux factions rivales du TTP, dirigées Khan Syed Mehsud et Shehryar Mehsud, se sont violemment affrontées dans la région de Bobar (limitrophe du Nord Waziristân), où Sheryar Mehsud aurait trouvé refuge après avoir reçu des menaces de mort.²²⁸

Selon FRC, à la suite d'un assaut lancé par les hommes de Khan Syed Mehsud contre des positions de Shehryar Mehsud, ces deux factions se sont violemment affrontées pendant près d'une semaine, causant la mort de plusieurs combattants.²²⁹

En mars et avril 2014, les assassinats ciblés se sont intensifiés entre ces deux factions. Des sources consultées par FRC font état d'au moins huit morts parmi les militants, et de l'enlèvement de huit partisans de Shehryar Mehsud, dans la zone de Bobar Ghundi.²³⁰

9.2.5. Dans le *tehsil* de Wana

Dirigé par un commandant se faisant appeler Taj Mohammad Mujjahid, un groupe de talibans d'Azam Warsak (village situé à une dizaine de kilomètres de la ville de Wana) a distribué des tracts pour édicter de nouvelles règles à observer dans leur région :

- les habitants d'Azam Warsak ne devront plus sortir de chez eux après 22 heures. Les contrevenants seront punis par une amende de 50 000 roupies ou un mois de détention.
- aucun véhicule doté de vitres teintées ne devra circuler sur les routes d'Azam Warsak.
- les talibans de Taj Mohammad Mujjahid se chargeront d'assurer la sécurité de la zone pendant la nuit. Tous les moudjahidines s'appêtant à pénétrer dans la zone d'Azam Warsak devront au préalable avertir par téléphone les moudjahidines de service. Aucun dommage subi après avoir contrevenu à cette règle ne sera pris en compte.²³¹

Selon FRC, le fait que des militants s'attribuent des missions qui incombent en principe à l'Etat, comme le maintien de l'ordre et de la sécurité dans la sous-division de Wana, en dit long sur l'absence du gouvernement dans cette zone.²³²

²²⁵ *Ibid.*

²²⁶ *Ibid.*

²²⁷ FRC, *Security Report Second Quarter 2014, op.cit.*

²²⁸ *Ibid.*

²²⁹ *Ibid.*

²³⁰ *Ibid.*

²³¹ *Ibid.*

²³² *Ibid.*

Les talibans basés à Wana ont en outre fait obstacle aux étudiantes voulant suivre des cours. En juin 2014, des militants ont fait exploser une école secondaire pour jeunes filles à Janan Kot (*tehsil* de Wana), sans faire de victimes.²³³

Situation sécuritaire dans l'agence Sud Waziristân lors du second trimestre 2014

Types d'attaques	Nombre d'incidents	Personnes tuées	Personnes blessées
Opérations militaires			
Combats entre forces de sécurité et militants	1	5	
Attaques transfrontalières			
Attaques terroristes			
Explosions	1	5	3
Enlèvements	1		
Attaques de drones			
Assassinats ciblés	2	8	2
Attaques suicide			
Affrontements entre groupes militants	5	30	17
Total	10	48	22

(Source : Fata Research Centre)

Nombre de victimes dans l'agence Sud Waziristân lors du second trimestre 2014

Identité des victimes	Personnes tuées	Personnes blessées
Militants	35	17
Civils	8	2
Forces de sécurité	5	3
Peace Forces/Aman Lashkar		
Total	48	22

(Source : Fata Research Centre)

²³³ *Ibid.*

10. Situation sécuritaire dans le district de Peshawar

10.1. De janvier à mars 2014

De janvier à mars 2014, les assassinats ciblés ont tué 42 personnes dans le district de Peshawar, tandis que les explosions ont entraîné 147 décès.²³⁴

Les zones du district de Peshawar qui jouxtent l'agence de Khyber et le territoire afghan ont subi de nombreuses violences ayant provoqué des pertes humaines et matérielles : explosions de bombes artisanales, assassinats ciblés, attaques contre des patrouilles des forces de sécurité, et attentats suicides.²³⁵

Dans les zones qui jouxtent le Nord Waziristân (notamment les districts de Dera Ismail Khan, de Tank et de Bannu), des attaques ont été menées contre des forces de police et des équipes médicales prenant part à des campagnes de vaccination antipoliomyélite.²³⁶

Durant cette période, la ville de Peshawar a été particulièrement touchée par les violences. Pour empêcher l'infiltration de militants armés dans la capitale provinciale, policiers et gardes-frontières ont établi des postes de surveillance le long de la frontière avec l'agence de Khyber. D'autre part, presque toutes les routes reliant les zones tribales à Peshawar sont désormais strictement patrouillées.²³⁷

Dans un rapport relatif à la situation sécuritaire dans les FATA et le district de Peshawar de janvier à mars 2014, FRC mentionne les événements suivants :

- à la mi-mars 2014, 11 personnes ont été tuées et 50 autres blessées à Batathal Bazar, (situé à Sarband, dans les environs de Peshawar) lors d'une attaque-suicide contre un véhicule blindé transportant des policiers.²³⁸
- durant la seconde semaine de février, des militants ont tué 9 membres d'une milice tribale Mashokhel à Budhber (aux environs de Peshawar). Les victimes appartenaient toutes à une même famille. Seul un fils cadet a été épargné pour transmettre le message aux autres membres de la milice. Selon des officiers de police, plus de 20 militants armés ont pris part à ce massacre lors duquel les victimes ont été extirpées de leur maison, conduites dans un champ, puis froidement abattues.²³⁹
- en février, trois attaques à la grenade ont été menées consécutivement contre le *Shama Cinema*²⁴⁰ dans la ville de Peshawar. Ces attaques, qui ont tué 14 personnes et fait 24 blessés, ont eu lieu quelques jours après une attaque menée contre un autre cinéma de Peshawar (situé à Kabali Bazar) ayant coûté la vie à 6 personnes.²⁴¹
- en janvier, une attaque a été menée contre un centre religieux du mouvement *Tablighi Jamaat* (une société de prédication musulmane) situé à Peshawar. L'explosion d'une bombe y a coûté la vie à 15 personnes et fait 60 blessés. Cette attaque a été condamnée par le porte-parole du TTP, Shahid Ullah Shahid.²⁴²

²³⁴ FRC, *Security Report First Quarter 2014, op.cit.*

²³⁵ *Ibid.*

²³⁶ *Ibid.*

²³⁷ *Ibid.*

²³⁸ *Ibid.*

²³⁹ *Ibid.*

²⁴⁰ Selon *Tribune.com.pk*, ce cinéma était connu pour projeter des films à caractère pornographique dans une de ses salles; *Tribune.com.pk*, « 12 killed in Shama cinema blast in Peshawar », 11/02/14.

²⁴¹ FRC, *Security Report First Quarter 2014, op.cit.*

²⁴² *Ibid.*

- en février, plusieurs attaques visant des chiites ont eu lieu à Peshawar et dans ses environs : le consulat iranien de Peshawar et un hôtel de Peshawar ont été visés, ainsi qu'un terminal de bus dans la ville de Kohat. Major Mast Gul (*supra*), a revendiqué ces attaques en affirmant qu'il s'agissait d'actes de vengeance consécutifs à l'attaque menée à Raja Bazar en novembre 2013.²⁴³

- en janvier, une explosion a été commise contre un convoi des forces de sécurité près de Razmak Gate (district de Bannu). Le convoi, qui comprenait des véhicules civils et militaires, s'apprêtait à quitter la ville de Miram Shah (Nord Waziristân) quand l'explosion s'est produite à bord d'un des véhicules. Lors de cette attaque revendiquée par le TTP, 20 membres des forces de sécurité ont perdu la vie, et 30 autres ont été blessés.²⁴⁴

10.2. D'avril à juin 2014

Lors de ce trimestre, le district de Peshawar a subi 55 incidents terroristes, ayant coûté la vie à 59 personnes et fait 55 blessés.²⁴⁵

10.2.1. Attaques contre les forces de police dans la ville de Peshawar

Depuis plusieurs mois, les policiers de Peshawar subissent des attaques d'islamistes.²⁴⁶

Entre avril et juin 2014, 28 policiers y ont perdu la vie. Selon FRC, la police a subi des attaques dans presque tous les quartiers de la ville, notamment à Chamkani, Badaber, Inqilab Road, Kohat Road, et Charsadda Road.²⁴⁷

Après le lancement de l'opération militaire *Zarb-e-Azb* au Nord Waziristân, la présence policière a été renforcée dans la ville, notamment à Khyber Road, où se situent plusieurs importants bâtiments gouvernementaux.²⁴⁸

10.2.2. Dans les villages des environs de Peshawar

Des militants ou des criminels se faisant passer pour des talibans continuent de menacer les habitants dans les environs de Peshawar, comme dans le village de Masho khel. Dans ce village, une lettre d'avertissement, écrite par des criminels se faisant passer pour des talibans, a été placardée sur les murs d'une boutique. Quatorze habitants étaient nommément menacés dans cette lettre.²⁴⁹

Des villageois des environs de Peshawar indiquent qu'après le coucher du soleil, des militants islamistes rôdent dans les rues de leur village. Certains habitants ont migré à Peshawar, mais les plus pauvres n'ont pas d'autres choix que de rester sur place.²⁵⁰

Dans les environs de Peshawar, des leaders de « *milices de paix* »²⁵¹ ont également été attaqués. Un attentat suicide a notamment été commis contre le chef de la « *milice de paix* » d'Adezai (village situé à Matani, dans les environs de Peshawar).²⁵²

²⁴³ Au moins 12 personnes ont été tuées et 37 autres ont été blessées lors de cette attaque. Celle-ci aurait eu lieu après que des individus eurent ouvert le feu sur les participants d'une procession chiite. Selon des chiites ayant pris part à la procession, les coups de feu provenaient d'un centre religieux déobandi ; *Eturbonews.com*, art.cit.

²⁴⁴ FRC, *Security Report First Quarter 2014*, op.cit.

²⁴⁵ FRC, *Security Report Second Quarter 2014*, op.cit.

²⁴⁶ *Ibid.*

²⁴⁷ *Ibid.*

²⁴⁸ *Ibid.*

²⁴⁹ *Ibid.*

²⁵⁰ *Ibid.*

²⁵¹ L'expression « *milice de paix* » est communément employée au Pakistan pour désigner les milices tribales progouvernementales, également appelées *Aman Lashkar*, *Peace Comittees* (« *Comités de paix* »), ou *Village defense comittees* (« *Comités de défense villageois* »).

Situation sécuritaire dans le district de Peshawar lors du second trimestre 2014

Types d'attaques	Nombre d'incidents	Personnes tuées	Personnes blessées
Explosions	17	8	15
Assassinats ciblés	22	30	15
Attaques suicide	1	5	13
Affrontements avec des forces de police	9	14	12
Attaques contre des forces de sécurité			
Attaques contre des équipes antipoliomyélite	2	2	
Enlèvements	4		
Total	55	59	55

(Source : Fata Research Centre)

Nombre de victimes dans le district de Peshawar lors du second trimestre 2014

Identité des victimes	Personnes tuées	Personnes blessées
Policiers	28	9
Forces de sécurité	1	2
Civils	20	40
Militants	10	4
Total	59	55

(Source : Fata Research Centre)

²⁵² *Ibid.*

Bibliographie

(Les sites web mentionnés ci-dessous ont été consultés en juillet et août 2014)

Ouvrage

- GAYER Laurent, *Mondes rebelles, Asie du Sud*, Paris, Michalon, 2009, 187 p.

Rapports

- Fata Research Centre, *Security Report First Quarter 2014*, 2014.

<http://frc.com.pk/reports/security-report-first-quarter-2014/>

- Fata Research Centre, *Security Report Second Quarter 2014*, 2014.

<http://frc.com.pk/reports/security-report-second-quarter-2014/>

Articles scientifiques

- ZIA UR REHMAN, « Taliban regrouping in Peshawar ? », *Afpakwatch.wordpress.com*, 14/10/13.

<http://afpakwatch.wordpress.com/2013/10/14/taliban-regrouping-in-peshawar/>

- ZIA UR REHMAN, « A profile of Ahrar-ul-Hind and Ansar-ul-Mujahidin in Pakistan », *Afpakwatch.wordpress.com*, 29/05/14.

<http://afpakwatch.wordpress.com/2014/06/11/a-profile-of-ahrar-ul-hind-and-ansar-ul-mujahidin-in-pakistan/>

- ZIA UR REHMAN, « Realignment in Waziristan », *Afpakwatch.wordpress.com*, 11/06/14.

<http://afpakwatch.wordpress.com/2014/06/11/realignment-in-waziristan/>

- ZIA UR REHMAN, « Taliban groups reach fragile ceasefire », *Afpakwatch.wordpress.com*, 01/05/14.

<http://afpakwatch.wordpress.com/2014/05/01/taliban-groups-reach-fragile-ceasefire/>

- HASSAN ABBAS et SHEHZAD H. QAZI, « Rebellion, development and security in Pakistan tribal areas », *CTC Sentinel*, 25/06/13.

<https://www.ctc.usma.edu/posts/rebellion-development-and-security-in-pakistans-tribal-areas>

- *The Long War Journal*, « Pakistan launches comprehensive operation against foreign and local terrorists in North Waziristan », 15/06/14.

http://www.longwarjournal.org/archives/2014/06/pakistan_launches_co.php

- *The Long War Journal*, « Pakistani military kills local Taliban leader, captures Al Qaeda bomb expert », 28/06/14.

http://www.longwarjournal.org/archives/2014/06/pakistani_military_k.php

- *Huffingtonpost.fr*, « Ahrar-ul-Hind : nouvelle menace sur le Pakistan et l'ensemble de l'Asie du sud », 18/05/14.

http://www.huffingtonpost.fr/didier-chaudet/ahrarulhind-nouvelle-mena_b_4953521.html

- *Diplomatie*, « Les talibans et la résurgence de la poliomyélite », N°69, juillet-août 2014.

- *Diplomatie*, « Talibans et Al-Qaïda : complexité des alliances, ancrages historiques, populaires et idéologiques », N°69, juillet-août 2014.

- *Diplomatie*, « La « diplomatie » des talibans », N°69, juillet-août 2014.

Médias et communiqués

- IRIN, « Une nouvelle offensive contre les activistes fait fuir les civils au Pakistan », 09/06/14.

<http://www.irinnews.org/fr/report/100189/une-nouvelle-offensive-contre-les-activistes-fait-fuir-les-civils-au-pakistan>

- IRIN, « Afghanistan becomes unlikely safe haven for Pakistani refugees », 01/07/14.

<http://www.irinnews.org/report/100288/afghanistan-becomes-unlikely-safe-haven-for-pakistani-refugees>

- IRIN, « Des maisons sans toit attendent les PDIP dans la vallée de Tirah au Pakistan », 28/05/14.

<http://www.irinnews.org/fr/report/100140/des-maisons-sans-toit-attendent-les-pdip-dans-la-vall%C3%A9e-de-tirah-au-pakistan>

- *South Asia Daily*, « Pakistani military begins ground offensive », 26/06/14.

<http://southasia.foreignpolicy.com/>

- *South Asia Daily*, « Humanitarian crisis in Pakistan », 27/06/14.

<http://southasia.foreignpolicy.com/>

- *South Asia Daily*, « Pakistani military sweeps Miramshah », 01/07/14.

<http://southasia.foreignpolicy.com/>

- *South Asia Daily*, « Pakistan expands military operation ? », 17/06/14.

<http://southasia.foreignpolicy.com/>

- *Thenews.com.pk*, « Orakzai IDPs want early return », 18/01/14.

<http://www.thenews.com.pk/Todays-News-7-227084-Orakzai-IDPs-want-early-return>

- *Thenews.com.pk*, « Mast Gul wanted dead or alive », 27/02/14.

<http://www.thenews.com.pk/Todays-News-2-235141-Mast-Gul-wanted-dead-or-alive>

- *Thenews.com.pk*, « Suicide attack in Peshawar hotel kills nine », 05/02/14.

<http://www.thenews.com.pk/Todays-News-13-28379-Suicide-attack-in-Peshawar-hotel-kills-nine>

- *Tribune.com.pk*, « Khan Syed Mehsud alias Sajna replaces Hakimullah Mehsud as new TTP chief », 02/11/13.

<http://tribune.com.pk/story/626173/khan-syed-mehsud-alias-sajna-replaces-hakimullah-mehsud-as-new-ttp-chief/>

- *Tribune.com.pk*, « 12 killed in Shama cinema blast in Peshawar », 11/02/14.

<http://tribune.com.pk/story/670299/blast-in-peshawar-leaves-one-dead-15-injured/>

- Human Rights Watch, « Pakistan: Ensure Aid Reaches Displaced in Waziristan UN Cites Shortages of Potable Water, Sanitation, Medical Care », 11/07/14.

<http://www.hrw.org/news/2014/07/10/pakistan-ensure-aid-reaches-displaced-waziristan>

- RFERL, « Pakistan's islamist militia Ansar-ul-Islam and its fights for influence », 29/01/13. <http://www.rferl.org/content/pakistan-ansar-ul-islam-taliban-tp/24886662.html>
- *BBC News*, « Nasiruddin Haqqani : Who shot the militant at the bakery ? », 12/11/13. <http://www.bbc.com/news/world-asia-24917809>
- *Eturbonews.com*, « 12 killed as violence erupts in Raja Bazar Rawalpindi », 15/11/13. <http://www.eturbonews.com/39717/12-killed-violence-erupts-raj-bazar-rawalpindi>
- *Juancole.com*, « CIA Drone Kills Pakistan Taliban Leader on Eve of Peace talks with Islamabad », 02/11/13. <http://www.juancole.com/2013/11/pakistan-taliban-islamabad.html>
- *Waziristanhills.com*, « Law Enforcement Forces », s.d. <http://waziristanhills.com/FATA/FATAAdministration/LawEnforcementForces/tabid/127/language/en-GB/Default.aspx>
- *Bigstory.ap.org*, « Bombing kills 14 at northwest Pakistan bus station », 23/02/14. <http://bigstory.ap.org/article/bomb-kills-7-northwest-pakistan>
- *Dawn.com*, « 13 killed in Kohat bomb blast », 24/02/14. <http://www.dawn.com/news/1089034>